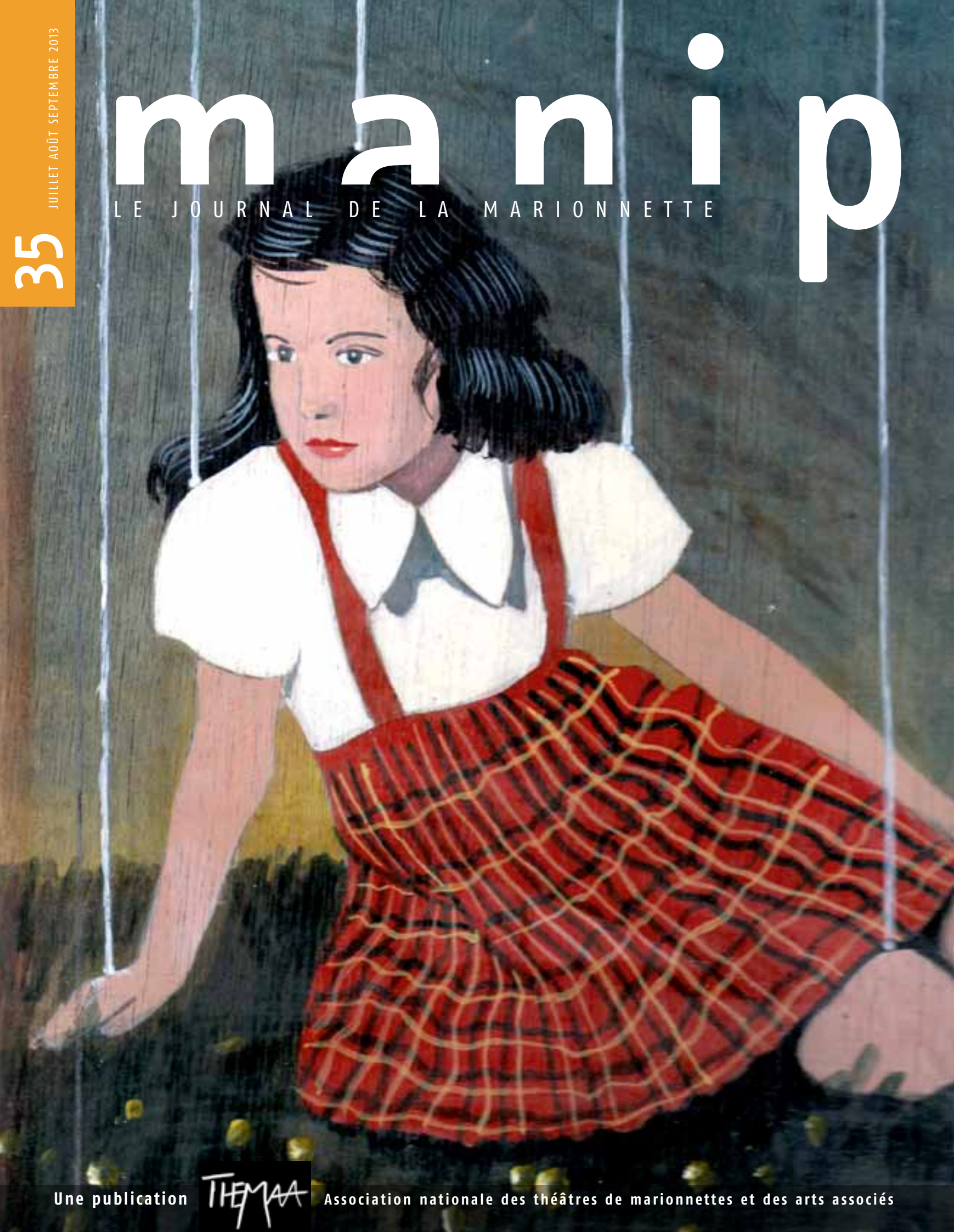


35

JUILLET AOÛT SEPTEMBRE 2013

manip

LE JOURNAL DE LA MARIONNETTE



Une publication

THEMAA

Association nationale des théâtres de marionnettes et des arts associés

JE ME SOUVIENS DE LA
SENTE DE LA GARE DU DOM
DES INVALIDES DU CARDINAL
DE RICHELIEU JE ME SOUVIENS
DU MONUMENT AUX MORTS
DES WAGONS CITERNES DU
FED D'ARTIFICE DE L'ECOLE
COMMUNALE DU GAUMONT PALACE
DE LA COURSE CYCLISTE DE
LA MAISON EN RUINES DU CARÉ
MOKAREX DES OISEAUX MI
GRATEURS DE L'ENCRE VIOLETTE
DE LA SIRENE DU CIMETIERE
DE BAGNEUX DU DIMANCHE
SOIR ET DU TEMPS ORAGEUX

Actualités

04-07 Actualités THEMAA

- > Théâtre de marionnettes et éducation artistique et culturelle
- > Friction et Emulsion : hypothèse d'une relation entre sciences et objets marionnettiques
- > Intérêt général et économie sociale et solidaire en discussion au Festival d'Avignon

08-11 Au fil de l'actu

- > Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières
- > Yves Joly, poète du mouvement
- > MiMa fête ses 25 ans

Côté Pro

11 La culture en question

Négociations sur l'assurance chômage

11 Dans l'atelier

Créations en cours

12 Traversée d'expérience

Cadrer son activité de chargée de diffusion

Vue du terrain

13-14 Conversation

Sur la solidarité interprofessionnelle avec Greta Bruggeman

15-17 Regards croisés

Sur l'initiative artistique dans les territoires – Volet 1

18-19 Territoires de création

Carte blanche à Emilie Flacher

19 De mémoire d'avenir

Sarah Lascar, Le Théâtre Elabore

20 Espèce d'espace

Du loup qui zozote à La grange aux loups

21-22 Frontières éphémères

- > Les arts de la marionnette en Israël, quand poétique rime avec politique
- > Message international de Roberto De Simone

23 Au cœur de la question

Pour une marionnette politique, par Dominique Houdart

Chaque trimestre, *Manip* offre une carte blanche à un plasticien pour la couverture et l'artiste nous livre une page de son carnet de création en 2^e de couverture.

PHOTO DE COUVERTURE : L'inconnue du train 31425 par FRANCIS MARSHALL. Pour ce numéro, *Manip* a fait appel à Francis Marshall, plasticien qui collabore depuis 1993 – 20 ans ! – avec François Lazaro, directeur du Clastic Théâtre. Leur travail sera mis en lumière lors du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes.

manip 35 / JUILLET AOÛT SEPTEMBRE 2013

Journal trimestriel publié par l'ASSOCIATION NATIONALE DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES ET DES ARTS ASSOCIÉS (THEMAA)

24, rue Saint-Lazare 75009 PARIS
Tél. : 01 42 80 55 25

E.mail : contact@thema-m Marionnettes.com

Pour le journal : manip.redaction@gmail.com

Site : www.thema-m Marionnettes.com

THEMAA est le centre français de l'UNIMA. THEMAA est adhérent à l'UFISC. L'Association THEMAA est subventionnée par le ministère de la Culture (D.G.C.A.), par la région Ile-de-France (Emploi-tremplin).

Directeur de la publication : **Pierre Blaise** // Rédactrice en chef : **Emmanuelle Castang**
Secrétaire de rédaction : **Angélique Lagarde** // Comité éditorial : **Laure Bourrellis, Emmanuelle Castang, Hubert Jégat, Yanis Jean, Angélique Lagarde et Marie-Charlie Pignon** // Ont contribué à ce numéro : **Pierre Blaise, Patrick Boutigny, Emmanuelle Castang, Emilie Flacher, Dominique Houdart, Angélique Lagarde, Nadine Lapiuyade, Sarah Lascar et Michal Svironi** // Agenda : **Luis Gandara, Emmanuelle Castang et Angélique Lagarde** // Relecture et corrections : **Josette Jourdon** // Conception graphique et réalisation : www.aprim-caen.fr // ISSN : 1772-2950

Extrait du rapport moral 2012 de Pierre Blaise, président de THEMAA

/ 1 /

THEMAA (Association nationale des Théâtres de marionnettes et des Arts Associés) a vingt ans.

/ 2 /

En 1993, THEMAA est né de la fusion du « Centre National des Marionnettes » (le CNM, créé en 1970) et de « Unima-France » (créé en 1961). Le Centre National des Marionnettes était lui même une extension du « Syndicat national des arts de la marionnette et de l'animation » (créé en 1956), et « l'Union Internationale de la Marionnette » (l'Unima créé en 1929), qui est historiquement le premier regroupement théâtral à perspective mondiale.

/ 3 /

De ces mouvements successifs, animés par la détermination de fortes personnalités, est apparue progressivement et difficilement une conscience collective. La conscience collective de la singularité d'un art, de la singularité d'une profession et de la nécessité d'une solidarité interprofessionnelle dépassant les égos.

[...]

/ 14 /

Nous sommes au pied du mur. Les bonnes volontés ne manquent pas. Une ère de collaboration nouvelle entre les artistes et les opérateurs doit s'inventer en même temps que s'invente notre art. Les contraintes des uns et des autres ne doivent pas devenir un objet d'incompréhension ou de discorde. Ces contraintes doivent devenir conscientes pour tous. C'est à dire connues et bien posées pour étayer l'évolution des conditions de l'exercice de nos métiers, et par conséquent accompagner l'évolution qualitative des œuvres.

/ 15 /

Si les moyens des artistes et des opérateurs sont différents, et s'ils déterminent des champs d'action différents, la notion de « mise en relation des œuvres avec le public » est commune à tous. C'est la finalité qui nous rassemble dans des rôles complémentaires indispensables.

/ 16 /

Les artistes se chargent de la réalisation des œuvres, les opérateurs se chargent de l'extension du public. Les artistes et les opérateurs, dans une prise de risque qui devrait être analogue, se chargent de la production associée à la diffusion, et se chargent de la médiation associée à la création.

/ 17 /

Il faut transformer « l'offre et la demande » actuelle. C'est à dire, transformer « l'offre des artistes et la demande des programmeurs » en une « offre des œuvres et une demande des spectateurs ».

[...]

> Pierre Blaise

Entendu

« Si je commençais à vous dire tout le bien que je pense des théâtres de Poupées, tout ce qu'ils ont produit sans quoi il manquerait quelque chose à la beauté du monde, et tout ce qu'on peut attendre d'eux pour la renaissance du plus rare de l'art dramatique, nous n'aurions pas fini de sitôt. »

> Amour des marionnettes, Gaston Baty

Erratum : La rédaction présente ses excuses à Gabriel Hermand Priquet pour l'erreur orthographique liée à son patronyme dans le précédent numéro de *Manip*.

[Consultation nationale sur l'éducation artistique et culturelle Pierre Blaise, président de THEMAA, décembre 2012]

L'éducation artistique est un des axes majeurs de la politique du Ministère de la Culture et de la Communication. En vue de l'écriture d'un rapport « Pour un accès de tous les jeunes à l'art et à la culture », le Ministère a lancé une consultation nationale vers tous les secteurs pouvant être concernés, dont THEMAA pour les arts de la marionnette.

> Théâtre de marionnettes et éducation artistique et culturelle

Contribution - Pierre Blaise, président de THEMAA

Le théâtre de marionnettes est une synthèse accessible des arts plastiques et des arts de la scène. C'est non seulement un outil contemporain de création mais aussi un exceptionnel vecteur pédagogique dont les champs d'application sont immenses.

Pendant des siècles, les marionnettes ont appartenu à l'histoire du théâtre, l'histoire des religions, de la sculpture, des automates, du jouet. Longtemps spectacle pour adultes, les marionnettes constitueraient aujourd'hui le plus important chapitre d'une histoire du théâtre pour enfants¹.

Les nouvelles dramaturgies, associées aux manipulations de tous les types de marionnettes, mais aussi aux manipulations de la matière et des matériaux, des objets et des images, ont bouleversé les préjugés qui occultaient encore cet art il n'y a pas vingt ans. Bien plus, les ruptures esthétiques radicales d'avec le théâtre de Guignol qu'ont été le « théâtre d'objet », la « manipulation à vue », ou encore « l'infographie » ont créé l'émergence d'un nouveau public. Un nouveau public, jeune, nourri d'images pour un théâtre jeune, nourri d'images : le Théâtre de marionnette contemporain.

Le rassemblement de toutes les catégories professionnelles de ce secteur dans l'association nationale THEMAA², étayé

par les actions convergentes des artistes, diffuseurs, chercheurs, formateurs, conservateurs, etc. ont permis d'obtenir, avec l'assentiment du Ministère, les moyens d'une structuration nationale professionnelle enfin tangible pour le public. Des lieux de formation, lieux de création et de diffusion, lieux et instruments de ressource (Portail des Arts de la Marionnette) ont été validés, désignés ou créés très récemment.

Les campagnes de communication orchestrées par THEMAA, l'organisation de Rencontres Nationales thématiques, de nombreux colloques et la mise en circulation de deux très belles expositions mettant en valeur la diversité créative des compagnies d'aujourd'hui³ ont médiatisé auprès des artistes et auprès du grand public l'art d'un interprète phénix : le marionnettiste du XXI^{ème} siècle.

Le marionnettiste est un interprète. Qu'il soit acteur ou danseur, jongleur ou mime, chanteur ou acrobate, il s'ajoute un savoir : celui d'exprimer son art dans un espace simultané et double. Cette caractéristique étend l'origine du geste du marionnettiste non seulement au théâtre, mais aux arts de la rue, au cirque, à l'opéra, au mime, etc. pour le transposer en un art singulier, le théâtre de marionnettes.

Cette question de l'interprète et de la proximité des autres arts oblige aujourd'hui à reconsidérer la formation professionnelle du secteur et à ajuster « les profils de postes » au métier de marionnettiste. Mais, de façon plus globale, cette reconsidération et ce questionnement révèlent l'extraordinaire richesse pédagogique que recèlent par devers eux les marionnettistes. Les actions artistiques entreprises auprès des publics dans ce domaine, dépassent ainsi la seule connaissance d'un art particulier. Le théâtre de marionnettes est un théâtre qui peut modéliser les connaissances. En ce sens, et parlant du seul théâtre, le théâtre de marionnettes pourrait faire figure de « méta-théâtre ». Un théâtre de l'observation. Un théâtre de l'imitation. Un théâtre de la transposition. Un théâtre de la transformation. Bref, un théâtre de création. Enfin, il est remarquable que dans les situations post-traumatiques des catastrophes ou des conflits, dans les milieux de redressement, dans les milieux du handicap et de la maladie, l'espace double du théâtre de marionnettes ouvre des fenêtres de liberté, des horizons pour la réflexion et la reconstruction de soi, et de soi parmi les autres. L'UNIMA⁴ est une ONG historique affiliée à l'UNESCO. Les valeurs du droit, de l'égalité, de l'éducation de qualité pour

tous, de la diversité culturelle et du dialogue interculturel portées par les marionnettistes rejoignent bien évidemment les valeurs de l'éducation artistique considérée comme une composante essentielle de la formation générale.

Instrument privilégié et efficace de l'éducation populaire d'après guerre, le théâtre de marionnettes s'est vite trouvé cantonné au seul domaine du théâtre jeune public, avec le corollaire d'indigence qui semble être son lot pour les artistes. Si, en 2013, un développement de l'action artistique et culturelle auprès des enfants avec la marionnette semble une médiation indispensable, utile et possible, nous ne devons pas refaire les erreurs du passé. Et, parallèlement au développement du théâtre jeune public, nous devons bien veiller à ne pas négliger, particulièrement dans le secteur de la marionnette, la longue portée artistique des productions en direction des spectateurs adultes.

- 2 -

Du point de vue de THEMAA, il nous paraît primordial de hiérarchiser les objectifs concrets de l'éducation artistique afin d'en prévoir les moyens et la juste répartition. À la question de savoir si l'éducation artistique est un vecteur

¹ Denis Bordat : *Marionnettes, jeux d'enfants*, éditions du Scarabée

² THEMAA : Théâtre de Marionnettes et des Arts Associés ; THEMAA est le centre français de l'UNIMA (Union internationale des Marionnettes), membre de l'Ufisc (Union fédérale d'Intervention des Structures Culturelles)

³ *Craig et la marionnette*, avec la BNF. / *Marionnettes Territoires de création*, avec l'IIM, la Ville de Gonesse, les scènes conventionnées de Vendôme, Frouard, Bourg en Bresse, la Cie Tchê panses vertes. Et l'amicale participation de nombreuses compagnies pour le prêt des marionnettes.

⁴ Union internationale des Marionnettes. THEMAA est le centre français de l'UNIMA.



pour l'accès à l'art, notre réponse est que l'art est lui-même le premier vecteur de l'éducation artistique. C'est donc l'accès égalitaire du jeune public à l'art, c'est-à-dire au répertoire et aux créations des compagnies, qui doit être observé. Les méthodes médiatrices, pédagogiques, relationnelles que développent les artistes avec les publics, viennent en second. Car ces méthodes de l'éducation artistique sont tributaires des conditions de la mise en relation des œuvres avec le public. Donc directement tributaires des conditions actuelles de production, de création, de diffusion, de médiation.

Ce sont les artistes, et personne d'autre, qui inventent des spectacles et des formes nouvelles. Ils rassemblent des talents, ils écrivent et ils dessinent, ils construisent décors et marionnettes, ils les mettent en scène, ils répètent longuement et ils jouent. Et ils défendent leurs créations.

C'est-à-dire qu'ils investissent dans les festivals qui leur sont devenus d'indispensables *showcase*, ils investissent dans la communication sans que les réseaux professionnels de diffusion ne leur soient véritablement hospitaliers, et surtout : ils compensent, en ce qui concerne les enfants-spectateurs, le manquement du service public de l'État. En effet, le prix bas des places consenti

aux enfants pour un accès du plus grand nombre est supporté d'abord par les compagnies. Les séries de représentations nombreuses qui relativisaient en partie l'investissement des compagnies n'existent pratiquement plus. Le séjour éphémère des compagnies, même dans les villes où la population est nombreuse, ne permet plus d'évoquer sérieusement l'éducation artistique en termes de fréquentation des œuvres, fréquentation des artistes et des médiateurs culturels, ni en termes de pratique artistique.

Ce sont les artistes, et personne d'autre, qui inventent des outils de médiation pour leurs œuvres, des jeux et des instruments pédagogiques, des programmes de formation, des dispositifs de rencontre et de découverte en direction des publics enfants et adultes, en direction des autres artistes, en direction des médiateurs culturels, en direction des populations... Dépossédés de la maîtrise de la plupart des théâtres, qu'on aurait pu considérer comme leur légitime instrument de travail, les artistes s'associent autrement et organisent à partir de leurs ateliers, de leurs fabriques, de leurs friches d'imagination, des points de rayonnement territoriaux qui n'ont pas encore de nom, des lieux d'intelligence sociale, artistique et solidaire. Des lieux de compagnonnage.

Surpassant la précarité, ils ouvrent des espaces de fréquentation et de reconnaissance mutuelle, comme leurs pairs avaient, il n'y a pas si longtemps, ouvert les théâtres de la décentralisation.

Cette énergie d'origine créative et économique, portée par les artistes, irrigue et fertilise le champ des autres professions liées à l'exercice de l'art du théâtre et de la marionnette. La précarité de vie qu'éprouvent les marionnettistes dans leur grande majorité constitue non seulement un grave dysfonctionnement mais perpétue une inégalité sociale. Jean Vilar avertissait déjà que l'exploitation ne pouvait être au dessus de la création. Cette précarité interpelle directement les tutelles et interpelle ceux qui ont aujourd'hui la charge des moyens structurels et financiers de la mise en relation des artistes avec les publics.

- 3 -

La qualité devient le principal enjeu de l'éducation artistique. Qualité des spectacles et qualité des échanges avec le public. Cette qualité est dépendante des moyens engagés par les structures d'accueil dans les phases de la création – conception, répétitions, diffusion – et dans son éventail de propositions relationnelles. La qualité des spectacles,

comme la qualité des relations avec le public, a besoin de temps pour s'établir. Un spectacle se bonifie en présence du public, au fil de nombreuses représentations. Ainsi, la qualité des spectacles n'est pas du tout isolée de la notion de quantité, en nombre de représentations comme en nombre de spectateurs. Mais cette qualité/quantité ne va pas sans risque. Elle exige une programmation de conviction. Donc de réflexion sur le sens et les raisons profondes de proposer telle ou telle œuvre au public. Donc d'incitation concertée pour l'organisation de la médiation de l'éducation artistique. Donc d'auto-nomie dans les choix de programmation au regard de l'influence des élus locaux. C'est peut-être parce que le théâtre de marionnettes est un théâtre d'image, foisonnant de diversité expressive qu'il se trouve assujéti si fortement à l'événementiel et à la communication. Les festivals font valoir à l'envi cette diversité et sont incontestablement les premiers facteurs de la reconnaissance du public pour un art transformé et inattendu. Mais si la programmation parcel-laire continuait à se généraliser, elle asservirait les artistes aux seuls desiderata des représentants du marché sans même avoir la contrepartie de voir se renouveler et grandir le public. Déjà instrumentalisées, les œuvres ont tendance à devenir les outils de communication des lieux de diffusion ou des villes. Le concept même d'éducation artistique semble impliquer exactement l'inverse : ce sont les œuvres qui doivent bénéficier des outils de communication des théâtres pour l'éveil et la sensibilisation du plus grand nombre.

> Pierre Blaise
Président de THEMMAA
Décembre 2012

THEMAA sera présent au
8^e Congrès international Arts
de la Scène – Éducation organisé
par l'ANRAT et l'association IDEA
qui se tiendra à Paris du 8 au
13 juillet.

RENCONTRE NATIONALE Sciences et Marionnettes – corps, objet, image

[Strasbourg
15, 16 et 17 novembre]

Dans le cadre de ces Rencontres nationales 2013 : Sciences et Marionnettes – corps, objet, image, THEMAA propose en collaboration avec le TJP – CDN d'Alsace Strasbourg, le Jardin des sciences et l'université de Strasbourg, une plateforme de rencontre entre scientifiques et marionnettistes.

Les arts et les sciences se sont de tous temps alimentés. Qu'il s'agisse de la peinture au XVIII^e, de la médecine au XIX^e ou du design, du cinéma et de la conquête spatiale au XX^e siècle, pour ne donner que quelques corrélations bien connues, cette relation complémentaire n'est plus à démontrer.

Une plateforme dédiée à l'innovation

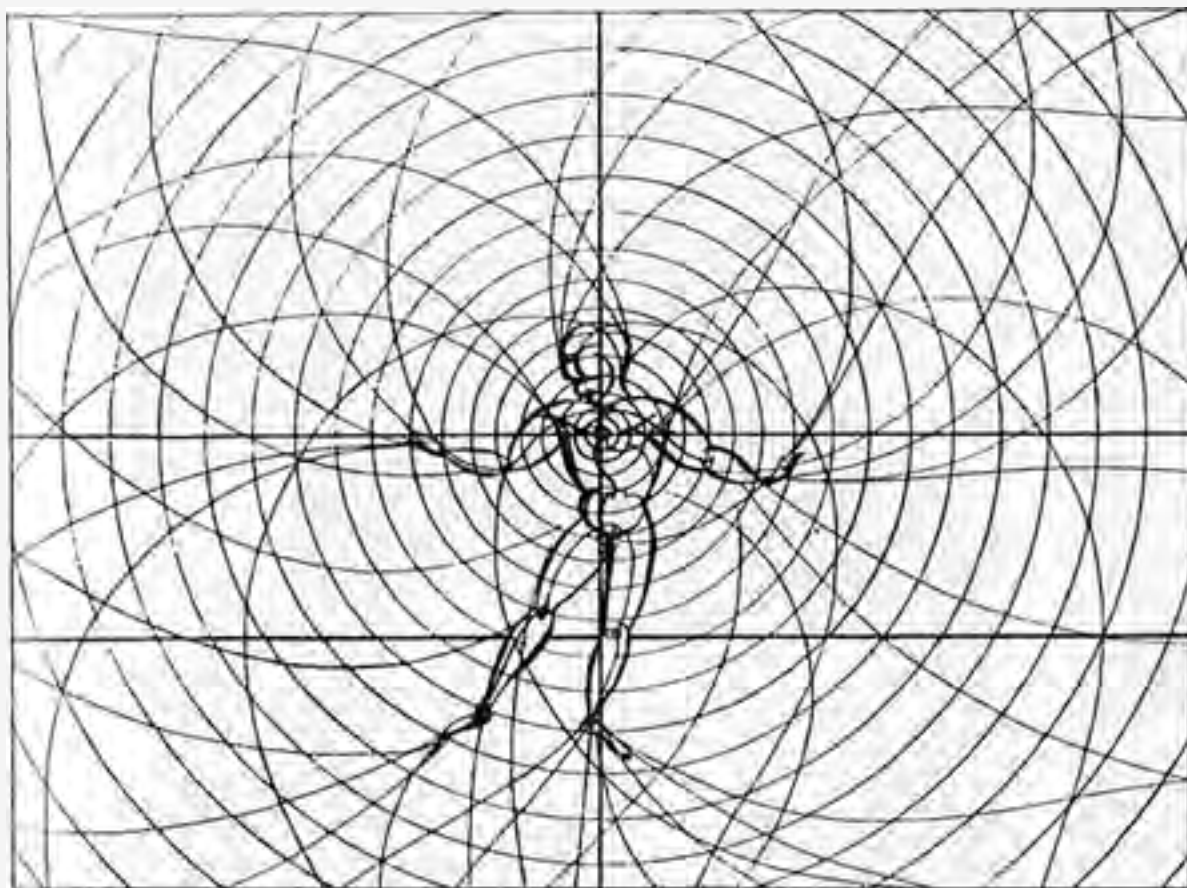
Pensée comme un espace de mise en relation entre artistes, scientifiques et structures d'accompagnement, cette plateforme permettra la rencontre des participants à travers les questions et projets qui les traversent. Elle favorisera le partage des hypothèses, des questionnements, des recherches. Que vous exploriez la lumière, l'eau, les nanotechniques, la physique quantique, le fonctionnement du cerveau ou tout autre objet de recherche, cet espace vous invitera à la monstration pour en discuter avec les autres participants de manière libre et informelle.

Tous les innovateurs scientifiques et artistes, toutes les plateformes, les écoles, les organes de médiation scientifiques et autres mordus d'explorations scientifico-artistiques, sont conviés à venir partager leurs recherches !

> Friction et Émulsion : hypothèse d'une

[APPEL À PARTICIPATION]

Une plateforme de l'invention pour de nouvelles passerelles, des processus innovants et des expérimentations inédites entre chercheurs des sciences et de l'humain et artistes de la marionnette, du corps, de l'objet et de l'image.



89 Schlemmer, drawing from *Mensch und Kunstfigur*, 1925

Vous êtes **artiste**, vous souhaitez partager :

- un projet ou une recherche qui touche aux sciences,
- un problème artistique qui cherche une réponse scientifique.

Vous êtes **scientifique**, vous souhaitez partager :

- Un projet qui touche aux arts

- Une découverte scientifique qui cherche une application artistique.

Vous êtes ni l'un, ni l'autre, mais travaillez, sous quelque forme que ce soit, sur cette passerelle entre les arts, la marionnette, le corps, l'objet, l'image et les sciences exactes ou humaines.

Participez à la Plateforme !

Hypothèse de départ

Les arts de la marionnette dans leur sens le plus large ont cette spécificité de convoquer à la fois les arts plastiques, les arts de la représentation et la mécanique ; spécificité qui implique bien des possibilités de croisements à explorer, aussi bien dans l'atelier sur

Friction [Interaction qui s'oppose à la persistance d'un mouvement relatif entre deux systèmes en contact.]
Emulsion [Mélange, macroscopiquement homogène mais microscopiquement hétérogène.]

relation entre sciences et objets marionnettiques

l'aspect construction que sur la scène au niveau technique, scénographique et poétique.

Sont conviés à participer :

- marionnettistes, créateurs d'ombres, d'hologrammes, facteurs d'insolite, plasticiens, scénographes...
- astrophysiciens, biologistes, neuroscientifiques, mathématiciens, ingénieurs, roboticiens, épistémologues, philosophes...
- structures de médiation, d'édition, théâtres, écoles, universités, plateformes...

Forme topologique et espace métrique

Vos propositions pourront prendre différentes formes légères techniquement : présentation multimédia, poster, lecture, mini-conférence, mise en espace, installation, interaction... Elles s'inscriront dans un espace qui vous sera réservé, où vous pourrez mettre en questionnement ou montrer une recherche que vous souhaitez partager avec d'autres.

Vous êtes libre d'imaginer la forme de ce partage (pour 2 à 15 interlocuteurs) : un confessionnal, deux causeuses, une table avec deux chaises, une fleur de pouf, une boîte noire, une tente, une caravane, un micro-bala-deur... Proposez vos manières de vous rencontrer. En intérieur ou en extérieur.

La plateforme se tiendra chaque jour entre 13h30 et 17h30 (*sous réserve de modification*). Vous pouvez disposer d'un espace pendant 2h, ou sur une après-midi ou encore vous installer pour les trois jours.

Pour participer

Pour proposer une recherche, il vous suffit d'envoyer un mail à **plateformefrictions@gmail.com**.

Vous recevrez une fiche de candidature à renvoyer à THEMMA, par mail ou par courrier à THEMMA, Plateforme Frictions et Émulsion, 24 rue Saint Lazare, 75009 Paris.

Date limite de réception des candidatures : 5 septembre

Vous recevrez une réponse courant septembre.

Condition financières et logistiques

Les organisateurs des Rencontres nationales ne pourront prendre en charge que les frais afférents à l'organisation, à la mise en place et au déroulé de la plateforme (besoins techniques, logistiques, accueil...). L'hébergement et le transport ne pourront pas être pris en charge. *N'hésitez pas à nous solliciter si vous avez besoin d'une lettre d'invitation pour une prise en charge par votre structure de rattachement.* Pour élaborer la construction de cette

[JEUDI 10 OCTOBRE 2013 // GRENOBLE]

Laboratoire : atelier découverte de la plateforme de prototypage Gi-Nova

Dans le cadre de la Biennale Arts Sciences des Rencontres-i / Autour d'Expérimenta et dans le cadre des rencontres professionnelles

Un laboratoire pour rencontrer des spécialistes de conception industrielle et découvrir des technologies modernes pour la création d'objets intégrant des systèmes mécaniques ou mécatroniques.

Les nouvelles technologies de prototypage enrichissent l'atelier de l'accessoiriste, voire celui du costumier, de l'atelier de construction de décors, ou tous ceux des artistes de la marionnette, et de l'objet. Pour découvrir les nouvelles possibilités offertes par les imprimantes 3D, les machines de strato-conception et de découpe laser, les possibilités de robotisation voire de « FAO » et de numérisation associée, une séquence de découverte est proposée par l'université Joseph-Fourier sur la plateforme inter-universitaire Gi-Nova.

Ce rendez-vous est proposé en relation avec les Rencontres nationales Sciences et Marionnettes - corps, objet, images où sera proposé un retour sur cet atelier. Nombre de places limitées.

> TOUT SAVOIR : <http://www.atelier-arts-sciences.eu/Rencontres-i>

plateforme, le comité de pilotage de la plateforme étudiera la faisabilité de votre proposition dans la cohérence générale du projet et dans l'équilibre des différentes propositions.

Les Rencontres nationales sont organisées par THEMMA en partenariat avec le TJP – Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg, le Jardin des sciences, l'université de Strasbourg et l'université Pierre-Fourrier de Grenoble. D'autres partenaires sont en cours de confirmation.

[Maison Professionnelle]

> Intérêt général et économie sociale et solidaire en discussion au Festival d'Avignon

L'UFISC – Union Fédérale d'Intervention des Structures Culturelles – regroupe des fédérations et syndicats dans différents domaines artistiques et sera présent au festival d'Avignon. L'UFISC proposera plusieurs temps d'échanges autour de l'accompagnement, de la place de la culture dans l'économie sociale et solidaire avec le projet de loi en cours, de l'intérêt général et de la

décentralisation pour poursuivre le mouvement initié l'année dernière avec la campagne « L'art est public ». Ces temps de discussion auront lieu à la Maison Professionnelle et dans d'autres lieux en cours de confirmation. L'objectif de l'UFISC est de faire prendre en considération dans les cadres politiques et réglementaires la spécificité de l'activité des structures artistiques et

culturelles non lucratives. Un de ses enjeux est l'affirmation d'un espace socio-économique spécifique qui se caractérise par des finalités non-lucratives et d'utilité sociale, une économie plurielle et une contribution à l'intérêt général.



> PLUS D'INFORMATIONS sur l'activité de L'UFISC et sa présence à Avignon : <http://www.ufisc.org/>



EN DIRECT DU PAM

**Union corporative nationale
des montreurs de marionnettes
1937**



Site du PAM :
www.artsdelamarionnette.eu
Accès au journal de bord :
<http://tiny.cc/7ysgyw>

DVD



DVD 1 + 1 = 0.
**UNE TRÈS COURTE
LEÇON DE
TADEUSZ KANTOR**
Documentaire
de Marie Vayssière
et Stéphane Nota

Le film revient sur les traces précieuses d'une aventure théâtrale unique : un atelier de formation dirigé par le grand metteur en scène polonais Tadeusz Kantor (1915-1990), atelier qui eut lieu du 16 août au 10 septembre 1988 à l'Institut International de la Marionnette, à Charleville-Mézières (France).

Durée : 46'

Langues : français, anglais, polonais

Prix public : 18 €

Commande en ligne : www.marionnette.com/fr/

Édition/Catalogue

[DU 20 AU 29 SEPTEMBRE]

> Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières

Pour sa 17^e édition, le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières propose un programme riche et divers de créateurs venus de tous les continents et un éventail d'univers et de techniques représentatif de la créativité des arts de la marionnette aujourd'hui. Spectacles, rencontres, focus sont prévus tout le long de ce festival incontournable des arts de la marionnette. Un thème infusera l'ensemble du festival, celui du passage. Géographique et poétique, temporel et générationnel, le festival sera l'écrin international de créateurs emblématiques comme Philippe Genty ou le Bread & Puppet et de jeunes artistes de la scène contemporaine. Le ton est donné !

Manip s'arrête sur quelques-unes des spécificités de cette édition.

Deux artistes associés

Deux artistes sont associés au festival cette année : Bérangère Vantusso de la compagnie Trois Six Trente, et Stéphane Géoris de la compagnie des Chemins de Terre. Ces deux artistes ont en commun une identité artistique forte, écho de l'importance dramaturgique que tiennent aujourd'hui les arts de la marionnette sur la scène contemporaine. Ce sera l'occasion de rencontrer leur univers un peu plus en profondeur.

Rencontre avec les artistes associés au festival les samedis 21 et 28.

Focus sur le Théâtre de Papier [Du 20 au 24]

A partir du XIX^e siècle, les artistes trouvent dans le papier une forme malléable capable de tout leur permettre. Invitées par le Festival Mondial, les Rencontres internationales de théâtre de papier proposées par la compagnie Papierthéâtre offriront une découverte de la richesse de cette pratique dans différents pays avec des créateurs de France, d'Iran, du Mexique, d'Allemagne et de Russie.

5 à 7 polichinelle – La Polichucale [Du 21 au 29]

Orchestré par Alban Thierry de la compagnie Zouak, le festival invite Polichinelle, Pulcinella, Punch et autres Petrushka ou Kasperl, qui viendront chaque soir se livrer à des joutes verbales et autres facéties sur la Place Ducale. Une manière de renouer avec les traditions du caustique Polichinelle !



Marionnette et thérapie

La marionnette : un parlêtre ?

Echo aux écrits du psychanalyste Jacques Lacan et du dramaturge Paul Claudel.

Comparant le théâtre de marionnettes au théâtre d'acteurs, Paul Claudel écrivait : « Ce n'est pas un acteur qui parle, c'est une parole qui agit ». En désignant l'être humain comme un « parlêtre », Jacques Lacan a mis l'accent sur le rapport existentiel de l'Homme au langage. Trouver les mots qui nous font être, les mots pour le dire, l'enjeu existe pour tous les êtres parlants, mais il s'avère essentiel pour les personnes en souffrance. Des marionnettistes, thérapeutes ou psychanalystes seront invités à témoigner des parcours, des résonances que la marionnette a éveillé, pour eux, chez leurs spectateurs ou leurs patients. Proposé par Marionnette et thérapie - 02 51 89 95 02

Les rencontres du Festival Mondial

- >> DU LUNDI AU VENDREDI, **Les cafés philos** [11h à 12h] et **Les rencontres du Chapiteau Nomade** [17h]
- >> LES SAMEDI 21 ET 28 : **Rencontre avec les deux artistes associés du festival**, Stéphane Géoris et Bérangère Vantusso
- >> LE 24 MAI : **Rencontre de l'ONDA** sur invitation.

THEMAA au Festival

Comme chaque édition, THEMAA sera présent au Festival Mondial.

THEMAA propose en collaboration avec le Festival mondial

**27 SEPTEMBRE
[17H]
CHAPITEAU
NOMADE**

20 ans d'Histoire en perspective

Dans le cadre des 20 ans de THEMAA et en collaboration avec le Festival Mondial, Patrick Boutigny, accompagné de Pierre Blaise, retracera à travers l'activité et les combats menés par THEMAA, la reconnaissance d'une profession et la mise en œuvre d'une politique en faveur des arts de la marionnette, mise en perspective avec les années à venir. Cette histoire de l'association THEMAA, qui se confond avec les 20 ans d'une profession engagée, militante et inventive, sera enrichie par l'évocation de spectacles marquants présentés au Festival Mondial ces années-là, dont nous pouvons retrouver certaines des archives sur le Portail des Arts de la Marionnette.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

**24 SEPTEMBRE
[17H]
CHAPITEAU
NOMADE**

La Commission des écritures contemporaines de l'Unima propose en partenariat avec THEMAA et le Festival mondial

La circulation des œuvres écrites pour le théâtre de marionnettes

Favoriser la circulation mondiale des œuvres écrites pour le théâtre de marionnettes est l'objectif d'un chantier initié au sein de l'Unima en mai dernier par Greta Bruggeman, directrice de la compagnie Arketal. Il s'agit d'identifier et de rassembler un maximum de textes de différents pays, publiés ou disponibles pour d'autres adaptations. Cette rencontre est organisée

pour alimenter ce repérage et échanger autour des relations des marionnettistes aux auteurs contemporains dans différents pays. Marthe Adams (Québec), Tito Loreface (Argentine) et d'autres invités viendront nous parler de cette question dans leur pays.

**DU 25 AU 28
SEPTEMBRE
[11H15 À 13H30]
SALLE MANTOVA**

25 structures proposent à l'invitation du Festival mondial

Les À Venir

Invité pour la seconde fois par le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, un collectif de 25 structures, reconnues pour leur soutien aux arts de la marionnette, a décidé de présenter et d'accompagner des projets de créations dans le cadre d'un temps de rencontre : les À Venir.

Douze compagnies françaises et internationales et les structures qui les accompagnent tenteront de partager avec le public comment se fabriquent la création et la production d'un projet lié aux arts de la marionnette. Elles interrogeront la démarche des artistes mais aussi ce qui pousse une structure à choisir un projet. Ce temps est avant tout le moyen de favoriser la rencontre entre artistes et programmeurs et de prendre connaissance de projets qui verront le jour sur la saison 2014/2015. Cette initiative est portée par des scènes de production et de diffusion, des lieux compagnonnage, des festivals et est coordonnée par THEMAA.

> Réservation :

avenir2013@gmail.com - 06 16 89 05 91

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Les rencontres de l'Institut International de la Marionnette

**28 SEPTEMBRE
TIM / THÉÂTRE
DE L'INSTITUT
INTERNATIONALE DE
LA MARIONNETTE**

Rencontres organisées par le pôle Recherche et documentation de l'Institut International de la Marionnette lors du Festival mondial des Théâtres de marionnettes.

Des films et des marionnettes

Un programme libre et éclectique de documentaires et films d'art où il est question de la marionnette et des marionnettistes : dossier spécial d'archives et interviews consacré à Michael Meschke ; *Cabaret Crusades* film d'art de Wael Shawky (sous réserve) ; *Danaye Kalanfeï*, documentaire de Laszlo Horwath sur cette figure majeure de la marionnette togolaise ; *Le Masque et la Marionnette*, documentaire de Sarah Oppenheim sur deux traditions de la province du Fujian en Chine ; *À Valdès, marionnettiste* enquête d'Anne Crété sur l'auteur du plus fameux Pierrot du cabaret... En présence des réalisateurs et de Michaël Meschke.

De 10h à 18h // Public adulte // Entrée libre

Soirée Passeurs et Complices

Une distribution rêvée pour une soirée d'échanges entre plusieurs générations de marionnettistes et d'amoureux de la marionnette : de grands témoins ou acteurs de notre histoire seront réunis sur le plateau pour commenter des documents d'archives et nous raconter ces moments où le théâtre de marionnettes et de formes animées a entamé et développé sa révolution copernicienne. Après nous avoir aidé à comprendre certains trésors indéchiffrables exhumés à l'occasion de la mise en œuvre du Portail des Arts de la Marionnette, chacun nous réservera la surprise de confidences et documents inédits. Avec Marion Chesnais, Colette Monestier, Michaël et Élisabeth Meschke, Christiane Demeyer... (distribution en cours). Pour nous souvenir des aventures d'hier et imaginer celles de demain, les discussions pourront se prolonger tard dans la nuit...

De 21h à minuit // Professionnels et public //

Entrée libre sur réservation au 03 24 33 72 50

BRÈVES

Formation : projet autour des arts de la marionnette

Art Culture Transmission propose une formation intitulée *Développement de projets autour des arts de la marionnette*, du 17 au 21 juin, à Paris et du 23 au 27 septembre, à Charleville-Mézières (Ardennes). Les inscriptions se font sur le site www.lesformations-act.com

**Contact : Justine Lefebvre, Art Culture Transmission
02 40 20 60 29 ou
contact@lesformations-act.com**

Le Grand Voyage

Le 7 juillet, dans le cadre de Dunkerque 2013, capitale régionale de la culture, le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque organise *Le Grand Voyage*, grand spectacle de rue déambulatoire en 17 tableaux spectaculaires et poétiques, réunissant 15 compagnies professionnelles (cirque, marionnettes, théâtre, arts de la rue...) et plus de 700 participants.

**Plus d'infos sur le site :
www.lebateaufeu.com**

1500 ans d'histoire en territoire Pévélais

Le Théâtre Mariska Nord en partenariat avec la Société historique du Pays de Pévèle prépare une production sur 1500 ans d'histoire en territoire Pévélais : 20 marionnettes, 80 personnages, 10 décors, deux comédiens et un narrateur retraceront un parcours qui influença l'Histoire de France !

**Plus d'infos sur le site :
www.jehandepevele.fr**

Relier les marionnettes patrimoniales et la création contemporaine

En 2013 - 2014, Le Tas de Sable - Ches Panse Vertes, en partenariat avec les Musées d'Amiens, développe un projet avec quatre auteurs et quatre marionnettistes qui travailleront avec et autour des marionnettes traditionnelles picardes.

**Plus d'infos sur le site :
www.letasdesable-cpv.org**

Centre de ressources de l'Institut National des Métiers d'art

Centre de veille, d'information et de recherche sur les métiers d'art, le Centre de ressources est dédié aux scolaires et étudiants, équipes pédagogiques, porteurs de projets, professionnels des métiers d'arts, acteurs du secteur, demandeurs d'emploi.

**Plus d'informations sur le site :
www.institut-metiersdart.org
Contact : 01 55 78 85 85.
info@inma-france.org**



© Jean Mohr

Yves Joly,
Essai de spectacle
1961 (environ).

> Yves Joly, poète du mouvement

Yves Joly, notre doyen des arts de la marionnette, nous a quittés début juin. En 2009, *Manip* avait publié un portrait imaginaire d'Yves Joly, à partir de différents documents afin de retracer la vie de celui que nous pouvons considérer comme un grand maître de la marionnette au XX^e siècle. En voici des extraits.

Comment s'est faite votre découverte de la marionnette ?

Ma passion pour la marionnette est née en 1937, lorsque je découvre le Faust de Marius Jacob, marionnettiste allemand, à l'Exposition Internationale. C'est d'ailleurs à sa demande que je crée à cette époque ma première marionnette : le tailleur « Petit Fil ». Mais le vrai départ se situe en 1945 où je crée un spectacle pour enfants avec des poupées gigantesques : *L'Arche de Noé*. À cette occasion, je fonde ma compagnie : « Les Marionnettes d'Yves Joly ». Très vite, mes marionnettes vont évoluer sur un fond noir. Plus c'est simple, plus c'est lisible. Toutes mes théories sur la marionnette se résument en fait en deux mots : un volume et une couleur. J'entendais réagir là contre les décors surchargés qui écrasent la marionnette.

(...)

Se pose aussi à moi la question du public : pourquoi ne pas envisager un public adulte pour la marionnette ? C'est ainsi que je crée *Bristol*, spectacle dans lequel les personnages naissent de modestes feuilles de papier. Il s'agit là pour moi d'une expérience déterminante.

En 1949, nous nous produisons au cabaret de la Rose Rouge et à la Fontaine des Quatre Saisons, où nous créons plusieurs spectacles : *Ivresse*, *Jeux de cartes*, *Ombrelles et parapluies* et *Les mains seules*. Le public est chaleureux et la presse, élogieuse. Le goût pour l'insolite caractérise à cette époque les spectacles des cabarets parisiens.

(...)

N'est-ce pas une vraie reconnaissance de votre art qui est saluée en 1958 ?

Au premier Festival de marionnette de Bucarest, cette année-là, je reçois le grand prix d'Originalité et de Fantaisie avec Médaille d'Or.

À l'époque, ce festival est le plus important du genre qui se soit jamais tenu dans le monde. C'est aussi l'occasion du sixième congrès de l'UNIMA. (...)

Vous recevez ensuite le prix Érasme aux Pays-Bas, en 1978.

Ce prix, fondé en 1958 par Son Altesse royale le prince des Pays-Bas, avait pour objet de récompenser des personnes et des institutions particulièrement méritantes sur le plan culturel, social ou des sciences sociales, dans le cadre de l'Europe. Les marionnettes sont à l'honneur en 1978, avec ma compagnie, bien sûr, mais aussi avec le Bread and Puppet Theater de Peter Schuman, le Théâtre Tandarica de Margareta Niculescu et les frères Napoli Catania.

Au-delà de votre activité artistique, vous avez contribué à la structuration de cette profession.

De fait, j'ai pris part à des activités militantes. Je suis devenu, en 1956, le premier président du Syndicat national des Arts de la Marionnette. En 1959, le Syndicat national des Arts de la Marionnette et de l'Animation organisait le premier congrès des marionnettistes professionnels. Parmi les projets générés par ce Congrès figuraient la création d'un Théâtre National des Marionnettes et celle d'un Festival à Charleville-Mézières. En 1970, je suis l'un des dix marionnettistes qui composent la délégation de la profession dans la commission paritaire qui doit préfigurer le Centre National de la Marionnette (CNM).

> Retrouvez ce portrait imaginaire par Patrick Boutigny dans sa version complète en ligne sur le site de THEMMA ou dans le numéro 17 de *Manip*.

> MiMa fête ses 25 ans

Pour fêter ses 25 ans, MiMa prépare une édition faite de spectacles et de rencontres.



DU 1^{ER} AU 4 AOÛT
FESTIVAL MIMA
2013

Le festival MiMa est né en 1988 sous l'impulsion de deux artistes marionnettistes avec la complicité de la ville de Mirepoix pour créer un événement original sur le territoire. Les 2, 3 et 4 août auront lieu trois rencontres qui seront l'occasion de questionner les nouveaux contours de cet art au niveau artistique, professionnel et sociétal. Cette édition fortement axée sur la relation entre la marionnette et la danse, qui entretient de singulières affinités avec cette figure-objet-corps métaphorique qui n'existe que dans le mouvement qui l'anime, invite Nicole Mossoux et Agnès Limbos à venir nous parler le 2 août de leur regard sur cette relation. Le 3 août, c'est la structuration du secteur (et sa reconnaissance comme un art à part entière) qui sera mis au débat avec les artistes, les professionnels qui les entourent (programmateurs, lieux compagnonnage...) et THEMMA. Enfin, le 4 août, le festival se penchera sur la place des femmes dans ce secteur avec Brigitte Pougeoise, Rita du théâtre Burrattini, Vicky Côté du Théâtre À Bout Portant, Caroline Galmot de MiMa, le mouvement H/F...

> Plus d'infos sur le site du festival :
www.mima.artsdelamarionnette.com



LA CULTURE EN QUESTION



Tribune à la Coordination des intermittents et précaires d'Île-de-France Négociations sur l'assurance chômage



De nouvelles négociations relatives à l'assurance chômage et spécifiquement aux annexes 8 et 10 doivent se tenir d'ici la fin de l'année 2013.

On se souvient du protocole d'accord désastreux signé en 2003 par le MEDEF et la CFDT, CGC, CFTC (non représentatifs de notre secteur). Cette négociation avait été soigneusement préparée par une série de rapports sur le prétendu déficit des « annexes » et les nombreux « abus ». La mobilisation sans précédent qui a suivi arrache quelques aménagements mais l'esprit de cette réforme aussi injuste qu'inefficace n'est jamais remis en cause. Aujourd'hui, les 10 années de contestations, actions, analyses et propositions alternatives produites par les premiers concernés ne sont pas tombées dans l'oubli, les 10 années de précarisation non plus : restriction des droits, obscurité des règles de l'assurance chômage, discriminations, chasse aux sorcières menée contre les intermittents et les chômeurs en général.

L'année dernière, la guerre psychologique a redémarré avec le rapport de la Cour des comptes sur le déficit alarmant des annexes 8 et 10 et sur la prégnance des abus. Alors qu'il n'en est rien ! Une impression de déjà-vu, de déjà lu, de déjà vécu... Les recommandations donnent désespérément le ton : sortir les techniciens des annexes, durcir les conditions d'accès,

taxer les employeurs qui embauchent des CDD, contrôler davantage un secteur qui l'est déjà plus que d'autres. À la rentrée, l'Assemblée Nationale lance des consultations sur l'emploi culturel (puis le Sénat en janvier). Son rapport vient contredire celui de la Cour des comptes sur le déficit des annexes. Constat partagé en avril par les ministres de la Culture et des Affaires sociales. On pourrait s'en réjouir mais les dangers sont toujours là. Le rapport de force au sein de l'Unedic n'est pas en notre faveur. Le jeu du paritarisme dévoyé est le même qu'il y a dix ans. Nous n'y sommes toujours pas représentés, pas plus que les chômeurs du régime général. Certaines des préconisations de la Cour des comptes pourraient donc bien voir le jour. L'autre danger serait qu'un statut quo soit consenti contre un renforcement des contrôles. Une solution insidieuse plus dévastatrice que la première : qui se soucie de la chasse aux « faux chômeurs », des « indus » réclamés brutalement ?

C'est pourquoi nous relançons le Comité de suivi de l'intermittence composé de la CGT Spectacle, Sud Culture Spectacle, SRF, Syndec, UFISC, ainsi que des députés et sénateurs de tous bords autour de propositions communes : annexe unique artistes et techniciens ; date anniversaire et 507 h en 12 mois avec indemnisation sur 12 mois ; plafonnement du cumul des salaires et des indemnités ; non discrimination dans le domaine de la santé ; prise en compte

d'un certain nombre d'heures faites au régime général et des heures d'enseignement données. Jusqu'à présent, le gouvernement ne s'est pas positionné sur ces préconisations inspirant la PPL (proposition de projet de loi) de 2005 signée, entre autres, par les députés Hollande et Ayrault, aujourd'hui à la tête de l'Etat. Il incombe logiquement au gouvernement de flécher les futures décisions des partenaires sociaux.

Une réunion de mobilisation du comité de suivi se tiendra le 14 juillet prochain à Avignon. Ne nous laissons pas surprendre une deuxième fois. Dans un contexte de création partout fragilisée par des baisses de crédits, l'ensemble du secteur doit se réunir dès cet été pour s'imposer dans le débat à la rentrée. Pour l'Assurance chômage en général la première question à poser : Pôle Emploi qui indemnise moins d'un chômeur sur deux, intermittent ou non, c'est juste ou pas ? La réponse est dans la question. La seconde : PE qui régit nos vies, c'est vivable ou pas ? Car tous les meilleurs systèmes d'indemnisations du monde ne serviront à rien si Pôle Emploi continue à être cette zone de non droit où les radiations par des contrôles abusifs et arbitraires enflent. Parlons-en où nous le voulons.

> Toutes ces informations sont détaillées sur le site : www.cip-idf.org

PUBLICATIONS



THÉÂTRE & JEUNES SPECTATEURS ITINÉRAIRES, JEUX ET QUESTIONS ARTISTIQUES

Depuis le début du XX^e siècle plusieurs générations de femmes et hommes de théâtre,

par des œuvres souvent marquantes, mettent successivement en évidence la nature, le sens et les enjeux de relations possibles entre création théâtrale contemporaine et jeunes spectateurs, dès l'enfance.

Ce nouvel ouvrage collectif, voulu par l'ATEJ (Association du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse) a été conçu pour en témoigner.

123 pages - Prix public : 11 €
Diffusion Lansman/Emile & Cie.
Commande en librairie
ou sur le site www.lansman.org

Retrouvez dans cette rubrique les spectacles en cours de création, dans l'atelier et bientôt à découvrir... Plus d'informations sur ces projets sur le site de THEMMA.

LA COMPAGNIE CLANDESTINE CARTA MEMORIA

JP/TP (à partir de 8 ans)

Metteurs en scène : Ester Bichucher et Denis Fayollat
Nb d'artistes en tournée : 1

Les thèmes du spectacle Carta Memoria sont les origines, les racines, la mémoire et sa transmission, les traces, les chemins qui se croisent, se perdent et parfois se retrouvent, le destin, le hasard, les choix, le libre arbitre... la résistance aux conformismes... la résistance aux totalitarismes. L'homme serait programmé par ses origines, ses racines, son histoire familiale, prisonnier de la société dans laquelle il vit, guidé par le destin, la providence, il serait le jouet des dieux, du hasard ou d'une succession de hasards ? Et pourtant, nous sommes tous dotés de réflexion, libres et responsables de nos choix, même lorsque l'histoire s'emballe et que le totalitarisme ou le conformisme s'emparent de la société et font loi. Nous sommes tous capables de résistance...

Création : du 2 au 7 décembre 2013 au Théâtre Durance à Château-Arnoux, **PACA**

Résidence : du 9 au 14 décembre au Site-Mémorial du Camp des Milles à Aix en Provence, **PACA**

Contact : clandestine@wanadoo.fr

TEATRO GOLONDRINO MIA MORT

TP (à partir de 7 ans)

Metteur en scène : Christophe Croës
Nb d'artistes en tournée : 1

Dans cette nouvelle création, Christophe Croës aborde avec nostalgie et poésie la question de la séparation et du deuil des fantasmes et des amours mortes. Mettant en scène des marionnettes animales à fils, aux expressions fines, cette nouvelle performance de théâtre d'images est un cri d'amour universel, une larme versée au souvenir du parfum d'une peau qu'on a aimée, une invitation à laisser partir les êtres qui nous hantent pour vivre plus légers...

Résidence de création : la Lampisterie de Brassac-les-Mines en Auvergne, pas de sorties de résidence

Présentation d'une étape de travail publique : février 2014, résidence de création suivie de cinq représentations pour le Festival de marionnettes Têtes de Bois, à Villeurbanne, **Rhône-Alpes**

Contact : lemontreur@legrandmanitou.org

> Cadrer son activité de chargée de diffusion

Pour ce numéro, *Manip* s'est intéressé à la question de l'emploi et a proposé à Nadine Lapuyade de traverser son expérience de chargée de diffusion pour interroger ce métier. Nous nous penchons avec elle sur les garde-fous à mettre en place pour structurer son activité avec ses trois employeurs.

Cela va faire presque 15 ans que je fais ce métier. Après une 1^{re} expérience en 1998, j'ai commencé en 2000 une nouvelle aventure en Bretagne avec une compagnie de marionnettes. J'avais repris parallèlement une structure de diffusion et de production pour des groupes de musique en développement et des spectacles jeune public. Je travaillais autant dans la diffusion, que sur la production, l'administration, la communication, etc pour les deux structures avec leurs réseaux respectifs. Il y a deux ans, je me suis recentrée sur de la diffusion essentiellement pour trois compagnies de marionnettes et jeune public. Cette restructuration est venue suite au fait que je me suis laissée déborder par un trop plein de travail et surtout des responsabilités que je n'aurais jamais dû prendre.

Les étapes à la structuration de mon activité

Je dépends du régime d'assurance chômage de l'intermittence de l'annexe 8 qui s'est imposé comme celui qui correspondait le mieux à mon activité et à la marge de liberté que ce régime offre avec la possibilité d'ajouter des compagnies progressivement en fonction de la densité d'activité.

1 Je travaille avec des compagnies dans lesquelles je me retrouve artistiquement.

C'est sûrement logique mais on doit le dire aussi. La question humaine et la relation sont aussi importantes mais à condition d'y mettre des barrières afin de tout partager : les bons et les mauvais côtés de la diffusion. Quand on travaille pour plusieurs compagnies, cela démarre par une relation de confiance réciproque. Les singularités des compagnies avec lesquelles j'ai choisi de travailler sont suffisamment grandes pour pouvoir diffuser pour les trois sans les mettre en concurrence. Une des compagnies travaille en rue et en salle pour adulte et jeune public, une est plus dans le jeune public, la dernière est internationale. Chacune m'apporte un réseau et une ambition différente.

2 J'ai bien clarifié mon activité auprès du directeur/trice artistique et du conseil d'administration de l'association avec une fiche de poste proposée par l'employeur ou par le salarié et révisée régulièrement lors des bilans, tous les six mois ou un an par exemple. Cette fiche de poste et cette régularité dans les bilans permettent surtout de rester dans son poste, et dans ses compétences, ne pas les outrepasser. Rester à sa place pour se protéger. J'ai estimé le temps de travail pour les différentes compagnies. Il est essentiel de structurer son activité

sur cette question de temps de travail : tous les jours il faut prendre en début de journée un emploi du temps des tâches et arriver à caler un maximum d'heures sur de la diffusion pour chaque compagnie.

3 Enfin, j'ai posé une rémunération juste et je sais dire ce que mon travail représente en terme de salaire et de temps. À l'heure actuelle, je suis payée en fonction des dates que je trouve. Je me pose actuellement la question de voir comment réfléchir sur un autre fonctionnement avec les compagnies avec lesquelles je travaille pour poser une base de salaire par rapport à mon travail quotidien et quelles que soient les retombées.

Quelques conseils

> J'ai toujours préféré travailler avec au moins deux compagnies/artistes afin de garder ma liberté professionnelle et financière mais cela demande une exigence de travail afin que la confiance avec l'artiste soit toujours présente. L'idéal est d'être le plus précis possible et de faire une fiche de poste détaillée avec toutes ses missions et qui sera lue et approuvée par l'équipe artistique et administrative dès le début de la rencontre de travail et la relire régulièrement autour de bilans.

> Généralement, on travaille dans des structures associatives et donc il est primordial que le conseil d'administration/le bureau soient présents et même soient le garde-fou de certaines décisions prises par les salariés et/ou directeurs artistiques... des bureaux « fantômes » ce n'est plus / pas possible...

> En tant que chargé(e) de diffusion, nous sommes entre l'artiste et le diffuseur, donc un rôle de tampon pas toujours évident. La marche à ne pas louper, c'est sa relation avec l'artiste qui passe par une réelle confiance entre les deux et une excellente communication. C'est un métier où l'affectif est parfois trop présent et peut nuire aux relations professionnelles, donc toujours être vigilant afin de ne pas tout confondre. Il ne faut jamais oublier que ce n'est pas ma compagnie, c'est la sienne et c'est son projet artistique...

En fin de compte, pour moi, être chargée de diffusion va plus loin que de diffuser un spectacle, c'est plutôt un travail sur la diffusion d'un projet artistique qui se fait auprès des diffuseurs. Plus exactement, faire le lien entre l'œuvre et le programmateur. Je ne suis pas seulement « une vendeuse », je parle et défend un véritable projet de l'artiste : une interaction avec l'œuvre.



Exemple des missions d'un chargé de diffusion

- La prospection
- La négociation, les contrats
- Les relations avec les professionnels
- La logistique
- La documentation
- Le plan de tournée
- L'accompagnement de la vie de la Cie / du groupe
- La Communication

Astuces quand on a besoin de conseils :

Se faire parrainer pour entrer sur la liste C1métier, se tourner vers les autres professionnels, vers les fédérations associées aux réseaux professionnels des compagnies et vers les centres ressources.



© Jean Yves Lacôte

AVEC GRETA BRUGGEMAN

Le fil tendu vers l'autre

Greta Bruggeman, originaire de la Belgique Flammande, directrice artistique de la compagnie Arketal à Cannes a été formée à l'art marionnettique à l'Institut International de la Marionnette, élève de la première promotion. Nous revenons avec elle sur un parcours riche, fruit d'une curiosité toujours aiguës. Scénographe, factrice de marionnette et formatrice au sein de sa structure devenue compagnie/lieu de compagnonnage et membre du programme de Service Volontaire Européen, la transmission a la part belle dans sa pratique. Initiatrice du regroupement de marionnettistes de la région PACA et conseillère internationale Française de l'UNIMA (Union Internationale de la Marionnette), elle fait de la rencontre un synonyme de solidarité.

MANIP : Greta Bruggeman, nous allons évoquer cette thématique de la solidarité au cours de cette rencontre. Pourriez-vous nous décrire tout d'abord comment vous la mettez en œuvre au sein de votre compagnie, de votre structure ?

GRETA BRUGGEMAN : La solidarité dans ma pratique se définirait plutôt par des actions qui se mettent en place au fil des rencontres que j'ai faites, des demandes et des idées de projets à court ou à long terme. Il y a différents événements que nous avons vécus, qui se sont présentés et auxquels nous avons répondu.

Vous travaillez régulièrement avec des auteurs contemporains. Quelle place occupent-ils dans votre démarche artistique ?

Nous avons travaillé avec des auteurs contemporains suite aux rencontres que THEMMA a organisées à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon en 1999. Passer une commande à un auteur vivant est une expérience, une aventure particulièrement excitante. Elle est le premier pas vers un acte de création et de collaboration artistique. Nous avons aujourd'hui quatre spectacles issus de commandes à l'auteur Jean Cagnard. Les textes ont tous été édités, certains ont été traduits en allemand, en slovaque, en espagnol. Cette année, il y a même une version finlandaise du texte *Des papillons sous les pas* qui a été jouée au Théâtre National d'Helsinki. Après les Rencontres de La Chartreuse, nous avons régulièrement travaillé avec les auteurs contemporains. Un parcours artistique n'est pas une route définie à l'avance, c'est un chemin sur

lequel se présentent des rencontres avec des artistes français, ou étrangers... Nous restons ouverts et poursuivons ce travail dans l'initiation à la marionnette que nous proposons à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC). Sylvie Osman, metteur en scène de la compagnie, marionnettiste et formatrice a travaillé cette année sur des textes de l'auteur argentin, Roberto Espina, qui écrit pour la marionnette.

« Un parcours artistique n'est pas une route définie à l'avance, c'est un chemin sur lequel se présentent des rencontres. »

Vous donnez cette formation à l'ERAC, proposez des formations dans votre structure et avez une jeune artiste en compagnonnage, un lien fort à la transmission ! Qu'est-ce qui vous a amenée à répondre au dispositif du compagnonnage ? Quel sens ce type de transmission a-t-il à vos yeux ?

C'est encore une histoire qui vient de loin ! Erika Faria de Oliveira est une jeune marionnettiste sud-africaine et portugaise. Élève à l'école de scénographie de Lisbonne, elle est venue suivre deux stages chez nous. Puis, elle est revenue pour préparer le concours d'entrée à l'ESNAM. Erika est

arrivée avec l'idée de présenter *Acte sans paroles* de Beckett. Toute l'équipe d'Arketal l'a aidée pour la création de cette petite forme et une amie, membre du CA d'Arketal, lui a donné des cours de français. Nous avons évidemment suivi son parcours pendant ses trois ans à Charleville. À sa sortie de l'école, nous l'avons accueillie dans le cadre du dispositif de compagnonnage, proposé par le Ministère de la Culture et de la Communication. Nous étions particulièrement contentes de travailler pour la première fois avec une marionnettiste issue de notre école de formation. Jusque-là, nous avons formé uniquement des acteurs issus de l'ERAC. Erika avait un projet tout à fait d'actualité : à partir d'un solo créé à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM), autour du tissage et de la confection, elle souhaitait parler des jeunes filles au Bangladesh qui travaillent comme des esclaves pour « nous » fabriquer des vêtements pas chers. Eux travaillent pour encore beaucoup moins cher : un euro par jour. Erika a créé son spectacle au mois de mars et aujourd'hui tout le monde est au courant de la catastrophe survenue dans les usines de textile au Bangladesh. C'est la preuve qu'il faut quand même, quand on achète des produits, penser à qui les fabrique ! Nous espérons que les choses pourront ainsi évoluer dans le bon sens... Ce compagnonnage a été une expérience très riche pour nous, mais difficile aussi car il a fallu aborder toutes les étapes de la création. Pour une jeune artiste, ce n'était pas forcément évident. Mais, nous avons réussi à mener l'aventure jusqu'au bout !





>> GRETA BRUGGEMAN >> LE FIL TENDU VERS L'AUTRE



© Arketal
Junior Odne, stagiaire en Haïti.

Cette transmission, ce serait donc aussi une transmission de prise de conscience de l'état du monde et c'est un axe que vous poursuivez au travers du Service Volontaire Européen...

Ma vie de marionnettiste est étroitement liée à ma vie personnelle, je ne fais pas de séparation entre mon métier et mon existence sociale. Et bien évidemment, oui, nous sommes à l'écoute de ce qui se passe dans le monde pour ensuite l'interroger avec nos outils artistiques. Pour le Service Volontaire Européen, nous avons reçu une jeune Lithuanienne, Gintare Damanskyte. Toute association peut recevoir un jeune d'un pays européen pour une durée d'un an maximum. C'est un service qui finance le voyage de la personne, le séjour et lui octroie un peu d'argent de poche. Comme j'étais intéressée, je suis allée suivre une formation à l'Arcade (agence régionale PACA) autour de ce dispositif. C'est un dispositif assez difficile à mettre en place, mais quand cela fonctionne, c'est vraiment exceptionnel. J'ai rencontré des volontaires qui venaient du Liban, d'Egypte, d'Italie... J'étais donc très contente de faire les démarches pour devenir une structure d'accueil. Les jeunes doivent participer à toutes les activités du lieu où ils arrivent. On peut leur confier des missions. Chez Arketal, nous avons proposé à cette jeune Lithuanienne la possibilité de suivre plusieurs stages pour pouvoir mener un petit projet. Elle n'était pas dans le domaine du spectacle, elle était traductrice. Une fois rentrée en Lituanie, elle est partie s'inscrire dans une université pour apprendre le métier de marionnettiste.

Vous l'avez convertie !

Ah oui, le principe était de transmettre et nous avons transmis ! (rires).

A l'échelle internationale, vous êtes conseillère au sein de l'UNIMA, pouvez-vous nous rappeler les principes de cette association et nous définir le sens que vous donnez à cette solidarité mondiale ?

J'ai été élève à Charleville en 1981, la première année de la création de l'Institut International de la Marionnette (IIM). L'UNIMA a beaucoup œuvré dans la mise en œuvre de l'Institut. L'UNIMA est un regroupement des amis de la marionnette. C'est une initiative des Pays de l'Est surtout, qui cherchaient à s'ouvrir aux autres nations lors de la période de la « Guerre froide ». Maintenant, c'est une ONG qui a quatre-vingts centres nationaux, dont THEMAA en France. Notre compagnie a toujours été membre de THEMAA et proche de l'UNIMA. À Charleville, durant ma formation, tous mes professeurs étaient de grands maîtres membres et acteurs d'Unima, qui se sont battus pour la reconnaissance du Théâtre de Marionnette dans le monde entier : Margareta Niculescu (Roumanie, Fondatrice et première directrice de l'IIM), Michael Meschke (Suède), Jan Dvorak (Tchécoslovaquie) et Henryk Jurkowski (Pologne). La plupart des stagiaires venaient non pas de France mais de tous les coins du monde. J'ai tout de suite été baignée dans l'international. Je venais des Flandres profondes, où j'avais une troupe d'amateurs. J'ai découvert la richesse des cultures du monde. J'ai toujours aimé voyager, mais voyager aujourd'hui pour partager et mettre mon énergie et mes compétences au service de la marionnette est particulièrement enthousiasmant.

Au cours de vos voyages, avez-vous constaté une évolution en termes de solidarité internationale au sein de la discipline ?

Il y a plusieurs actions qui sont menées au sein de l'UNIMA ; il y a justement une commission qui travaille sur la solidarité internationale pour intervenir là où cela va mal. Ce sont des marionnettistes suisses qui s'en occupent surtout. Il y a des projets qui ont été aidés au Chili, en Afrique... La solidarité est à chaque fois à chercher ou à inventer !

Y a-t-il des pays dont vous vous sentez proche, avec lesquels vous aimez travailler ?

Ma dernière expérience m'a marquée et me marque encore. Je suis partie au mois de décembre 2012 en Haïti pour donner un stage. Juste après les tremblements de terre en Haïti, Sylvie Pourcel, comédienne, metteur en scène est venue suivre une formation chez nous. Elle avait adopté depuis longtemps une petite fille haïtienne et était restée en contact avec la famille. Elle était déjà partie plusieurs fois en Haïti pour faire des spectacles avec la conteuse Mimi Barthélémy. Pendant le stage, elle a parlé d'Haïti avec beaucoup d'enthousiasme et nous avons monté un projet ensemble pour venir surtout en aide aux enfants. Le projet s'est fait en plusieurs étapes. Dans l'atelier d'Arketal, nous avons construit un théâtre de marionnettes et des décors à partir d'un conte de Mimi Barthélémy ; tout le théâtre tenait dans une valise ! Sylvie Pourcel est partie le jouer dans les camps d'urgence mis en place par les ONG.

« La solidarité est à chaque fois à chercher ou à inventer ! »

Elle est revenue suivre un stage avec un jeune poète haïtien. Elle m'a invitée ensuite à aller donner une formation en Haïti. La troisième phase sera peut-être la venue d'un ou d'une jeune Haïtienne pour suivre une formation chez nous. Cette action continue. Sylvie Pourcel a un nouveau projet de spectacle pour Haïti. Il y a tant à faire là-bas !

Vous avez intégré l'an passé le comité exécutif de l'UNIMA pour y proposer le pilotage d'une commission internationale autour des écritures contemporaines. Vaste chantier à ouvrir ! Qu'est-ce qui vous a motivée ?

Je pense que l'écriture est un bon médium et nous avons une littérature très importante. Il existe en France un lien fort entre les marionnettistes et les auteurs contemporains. L'idée est de travailler un répertoire, de voir ce qui se crée ailleurs, et aujourd'hui, partout dans le monde, par cette recherche de textes en cours. L'écriture c'est de la pensée. Quel que soit le contexte politique d'un pays, on ne peut empêcher personne de penser ! Cela s'est concrétisé pour moi quand je suis allée en Chine et que j'ai lu le prix Nobel de littérature, Gao Xingjiang. Il a beaucoup lu les textes des auteurs français et raconté qu'il était obligé de les cacher ; c'est ce qui m'a fait venir à cette idée de croire aux textes et à la liberté d'expression !

> Propos recueillis par Angélique Lagarde et Emmanuelle Castang

> Quand les compagnies décident de se regrouper

Chaque trimestre, *Manip* se penche sur une question de fond en interrogeant différentes approches.

L'artiste de spectacle exerce son métier principalement en tournée. L'itinérance est à la fois une nécessité économique, culturelle, sociale et artistique. On observe néanmoins des artistes qui se sédentarisent pour inventer à leur manière la relation entre leurs œuvres et les habitants. Suite à une rencontre organisée en mai dernier à Reims sur la question de la coopération des artistes, des lieux et des tutelles pour interroger la manière dont l'initiative artistique forge les territoires, MANIP consacre un premier volet sur cette notion de la relation entre artistes et territoires. Depuis une dizaine d'années, pour les plus anciens, des groupements régionaux autonomes de compagnies de marionnettes émergent et se regroupent pour faire ensemble un état des lieux de leurs besoins et voir ce qui reste à construire pour les arts de la marionnette sur leurs territoires. MANIP a demandé à chacun de ces groupements au travers d'un questionnaire de nous faire part de leurs démarches et de leurs projets.

LORRAINE

MariLor

Il y avait, depuis quelques temps, une envie sous-jacente des artistes-marionnettistes de se regrouper. En décembre 2009, Philippe Sidre, directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Frouard, réunissait les marionnettistes lorrains pour leur présenter son projet de scène conventionnée pour les arts de la marionnette et pour imaginer ce qu'il était possible de construire ensemble. Suite à cette rencontre et fort de l'expérience du regroupement de la Falar (Fédération Alsace/Lorraine des Arts de la rue), les participants ont décidé de se retrouver régulièrement afin de réfléchir aux problématiques liées à la profession et défendre des intérêts communs.

MariLor est structurée sous forme associative et est constituée de compagnies de marionnettes, structures de diffusion, artistes-marionnettistes, et personnel administratif des compagnies. Les objectifs sont de fédérer le secteur professionnel des arts de la marionnette sur le territoire de la région Lorraine, de faire circuler des idées, de promouvoir et de défendre une éthique et des intérêts communs, de prendre position dans des domaines se référant au spectacle vivant et en particulier à la marionnette, notamment en ce qu'ils sont concernés par la définition des politiques culturelles, par l'aménagement du territoire et la pratique artistique. Nous souhaitons pour cela solidariser les théâtres de marionnettes, les marionnettistes, les organismes et toutes les personnes intéressées par l'art de la marionnette et les arts liés à cette forme théâtrale sur le territoire de la Lorraine. Nous travaillons à promouvoir l'art de la marionnette auprès du public, des médias, des structures culturelles, des pouvoirs publics en tâchant de sensibiliser les institutions publiques et dans une envie de fonctionner avec d'autres réseaux.

Nos projets

•> Une exposition *MariLor... des boîtes*

Conçue comme un reflet de la création marionnettique en Lorraine et faisant écho à l'exposition nationale *Marionnettes, territoires de création*, *MariLor... des boîtes* a pour but d'être un outil de communication sur la marionnette à



Exposition *MariLor... des boîtes*.

© Laurent Michélin

destination du grand public et des professionnels. Elle a vu le jour en janvier 2013.

•> Un Plan de formation

En partenariat avec Spectacle vivant en Lorraine, une formation continue, répondant aux attentes et aux besoins des marionnettistes lorrains a vu le jour. Elle se déroule sous la forme de quatre modules répartis sur trois ans et demi. Le premier module a eu lieu en avril 2013, encadré par Jean-Pierre Larroche.

•> Une journée de réflexion professionnelle :

Accompagner la création artistique : une aventure humaine partagée. Ou comment créer de nouveaux espaces de collaboration créative entre les différents partenaires dans le domaine du spectacle vivant.

Suite à la table ronde du mois d'avril 2012, MariLor, en partenariat avec le TGP, Spectacle Vivant en Lorraine, Arteca et THEMMA, a mis en place une journée de réflexion sur l'accompagnement qui a eu lieu le 18 février 2013. Elle était composée de témoignages sur l'accompagnement dans le réseau marionnette et d'ateliers thématiques.

•> Un festival

MariLor prépare un temps fort proposant pour

tous les publics un état des lieux de la création dans le domaine des arts de la marionnette en Lorraine. 16 compagnie adhérentes à MariLor proposeront un spectacle de leur répertoire. Le but est de présenter toute une variété de spectacles tant au niveau de la taille (entresort, déambulatoire, spectacle sur grand plateau), des techniques (théâtre d'ombres, marionnettes portées, théâtre d'objets...) que des publics. Il aura lieu les 14 et 15 septembre 2013 sur deux villages. Il est monté en partenariat avec l'EPCI de Colombey-Les-Belles.

Un diaporama sur DVD a été réalisé, il reprend des photographies de spectacles de marionnettes de compagnies ou d'artistes adhérents à MariLor ; il était visible lors du festival Géo Condé. Un document papier présentant l'association et un panorama de la marionnette en Lorraine a été édité. Un site internet est en préparation.

MariLor participe également à la COREPS Lorraine ainsi qu'à d'autres réunions avec la région Lorraine, l'AFDAS...

Nous sentons, grâce à notre regroupement, une évolution dans nos relations avec les tutelles qui sont plus à l'écoute et une prise en considération plus importante des politiques et des institutions.

> Blog : <http://marilor.hautetfort.com/>



>>

PACA

GROUPEMENT PACA

GROUPEMENT PACA

L'initiative de notre regroupement a été lancée en avril 2012 par Greta Bruggeman (directrice de la Cie Arketal) soutenue par Dominique Pranlong-Mars (chargé de mission Théâtre, Arts vivants à l'ARCADE – agence régionale PACA). Nous sommes ouverts aux compagnies de marionnettistes professionnels et avons choisi de nous structurer en association selon un « modèle horizontal ».

Cette rencontre est née d'un constat : la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est celle qui compte le plus grand nombre d'adhérents à THEMAA. Or, sur le territoire PACA, il ne se passe pas grand chose. Il y a en PACA des compagnies installées depuis longtemps et des « jeunes » compagnies. Nous souhaitons mieux nous connaître pour pouvoir initier collectivement des projets et créer une dynamique, des liens.

Différents objectifs se sont dégagés. Notre région manque de lieu de création, de « fabrique » et il n'est pas évident d'y faire venir des diffuseurs, nous travaillons donc à mieux faire connaître la marionnette pour adulte.

Pour l'instant, différentes pistes de travail ont été évoquées comme un laboratoire pour nous connaître artistiquement et un temps fort de « petites formes ».

Il est encore tôt pour ressentir un véritable impact sur l'évolution d'un regard sur les arts de la marionnette dans la région. ☺

CENTRE

CCMC [COLLECTIF DES COMPAGNIES DE MARIONNETTISTES DU CENTRE]

Nous avons créé le collectif en 2009 pour préparer TAM TAM*, partager nos expériences et mettre nos pratiques au profit de cette synergie. Il est constitué de dix compagnies de la région Centre dont trois ont un lieu.

Nos objectifs étaient de valoriser la marionnette en région Centre et de montrer au public une image vivante et créative de la marionnette. Nous avons choisi de nous regrouper pour nous reconnaître entre artistes et nous faire valoir auprès des collectivités et des institutions. Notre problématique actuelle s'oriente vers la place à trouver pour les compagnies indépendantes à côté des lieux et structures conventionnées.

Nous avons choisi de ne pas avoir de structure juridique et de déterminer le mode de pilotage selon le projet. Plusieurs événements importants ont été mis en place pour TAM TAM 2009, dont une exposition *LA FABRIQUE DE MARIONNETTES – De la matière première au spectacle* qui a depuis été présentée quatre fois. C'est en mutualisant les idées, les énergies et les moyens des dix compagnies que cette exposition a pu voir le jour, trouver des financements et continuer à exister.

Les relations demeurent assez floues avec les tutelles car le CCMC n'est pas institué

juridiquement. Auprès des diffuseurs, l'image de la marionnette a évolué vers une meilleure programmation, plus importante et pas spécifiquement jeune public. Certains diffuseurs demandent parfois conseil à l'une ou l'autre Cie du CCMC pour leur programmation.

L'évolution du regard sur les arts de la marionnette dans la région est difficile à évaluer ; plus tangible dans le contexte d'un événement ou de certains lieux de diffusion. Il est certain qu'auprès du public que nous rencontrons, mais également auprès des autres disciplines, l'image de la marionnette et du marionnettiste a évolué positivement.

Au cours de TAM TAM 2009 est né un autre collectif en région Centre, une SEP (Société En Participation), outil de production innovant servant un projet de coopération territoriale. Trois compagnies du CCMC ont participé à cette SEP qui a commandé à des compagnies hors région deux œuvres qui ont été produites et diffusées. D'autres liens se tissent actuellement avec la scène conventionnée pour les arts de la marionnette installée en région Centre. ☺

* TAM TAM, opération nationale pour les arts de la marionnette coordonnée par THEMAA, s'est tenue du 14 au 18 octobre et a associé 180 lieux et 225 compagnies.

« Le collectif nous permet de grandir ensemble, artistiquement et structurellement. »

POUR ALLER PLUS LOIN



CE QUE DISENT LES ARTISTES
Coordonné par : Lisa Pignot
et Jean-Pierre Saez

La règle du jeu était de poser 12 questions aux artistes, en leur demandant de bien vouloir se soumettre à cet exercice instable qui consiste à mettre en question la question, à lui trouver

des résonances avec leur propre travail, éventuellement à la déconstruire ou la réinterpréter. On ne saurait dire que les artistes qui prennent ici la parole le font au nom de leur catégorie ou de leur génération. L'invitation qui leur a été lancée n'a pas procédé de la volonté de construire un « échantillon représentatif de la profession », mais du souci de repérer des expériences variées, des pensées, des parcours singuliers, en laissant pour ce faire une part au hasard des rencontres.

L'observatoire, la revue des politiques culturelles, n°38, Été 2011

NORMANDIE

GROUPEMENT NORMAND

Le CRÉAM a pris l'initiative de regrouper les compagnies normandes en février 2012. Aujourd'hui le groupe compte une vingtaine de compagnies. La démarche de ce groupe est d'en ouvrir la réflexion à des structures de diffusion de la région, à l'agence régionale (ODIA) et à des associations dont les problématiques alimentent celles du groupement, comme « le Marchepied ».

Dès la première rencontre, les échanges furent extrêmement riches et nous avons tout de suite pu dégager deux problématiques majeures : la formation professionnelle artistique et administrative (et plus largement les besoins en structuration) et la visibilité du travail des compagnies régionales auprès des professionnels. Après s'être rencontré trois fois cette année, il est maintenant aussi question du devenir du collectif et de la motivation des compagnies à le prendre en charge.

Pour répondre aux deux pistes dégagées, il a été proposé, sur l'aspect formation, que le

CRÉAM soit mis à la disposition des compagnies une journée tous les deux mois à partir de la saison prochaine. Lors de ces journées, elles pourront se réunir autour de diverses thématiques ainsi que pour des échanges autour des savoir-faire artistiques de chacun : construction, training, manipulation... De nombreuses compagnies du collectif travaillant avec des marionnettistes étrangers, il est question d'organiser des formations animées par ces personnes lors de leur venue dans la région.

Sur l'aspect de la visibilité, nous réfléchissons à l'organisation de plateformes professionnelles pour présenter le travail des compagnies du collectif, notamment avec l'ODIA qui organise déjà des salons d'artistes et avec la région Basse-Normandie. Il nous semble important d'intégrer la présence de compagnies de marionnettes sur ces journées de présentation de compagnies pluridisciplinaires pour pouvoir sensibiliser des programmeurs pluridisciplinaires. ☺

© Eric Yanz de Godoy



le Bal marionnettique Moderne.

La création du collectif en 1999 est née d'une envie : faire découvrir l'art de la marionnette. Aujourd'hui, AREMA LR rassemble une trentaine d'équipes artistiques du Languedoc-Roussillon mais aussi des régions voisines (PACA, Midi-Pyrénées) travaillant autour des arts de la marionnette et de ses arts associés.

Le sud est très loin de Paris, les compagnies ont du mal à avoir une visibilité au niveau national. La région Languedoc-Roussillon est une des régions où se côtoient le plus de compagnies et le fait de se regrouper nous donne donc plus de force auprès des politiques. Nous pouvons défendre des objectifs différents de ceux formés au sein de nos compagnies. De plus, il y a un besoin de chaque artiste de sortir de sa « chapelle » et de fédérer les moyens de chacun face aux décideurs (institutionnels, prestataires de lieux, etc...).

Le regroupement fut assez informel autour d'un statut associatif et s'est précisé au fil du temps. Nous avons décidé en 2001 l'organisation d'un forum, outil qui nous permettait de croiser nos expériences mais également de défendre des objectifs communs. Le collectif nous permet de grandir ensemble, artistiquement et structurellement. Ce fut le premier pas important pour la reconnaissance de l'art de la marionnette en Languedoc Roussillon.

Les objectifs changent lentement : au départ l'organisation du forum était notre activité principale mais nous ne sommes pas des

programmateurs et avons également besoin de soutenir des avancées dans nos métiers : formations, frottements artistiques à but non productif pour clarifier ensuite des orientations dans nos propres compagnies, réflexions sur le sens et la forme de notre métier. Le collectif est une famille qui a pour vocation de défendre le nom marionnette auprès des politiques, des institutions et des lieux d'accueil. Par exemple avec une meilleure connaissance des compagnies (l'édition de notre livret) par une défense des créations de la région (le forum et le dispositif d'accompagnement des créations que nous allons mettre en place : *Face au miroir*). Le Forum est un formidable outil pour définir ensemble nos orientations. Lors de la programmation par exemple, nous devons définir ensemble les critères de choix d'un spectacle marionnettique que nous allons défendre.

Nous sommes une association loi 1901 avec un CA composé d'un minimum de douze personnes

élues en AG, dont un bureau de trois membres tous artistes. Nous avons un salarié chargé de l'administration et de la communication à l'année et un salarié intermittent pour la coordination du Forum de la marionnette. Dans notre fonctionnement nous veillons à respecter de manière stricte l'esprit de la loi de 1901. Les décisions principales sont prises par vote à la majorité absolue. Pour ce qui est du fonctionnement au jour le jour, les décisions sont prises par le bureau. Les décisions artistiques et de fonctionnement sont prises au sein de commissions renouvelées chaque année.

Depuis 10 ans, nous organisons le **Forum régional de la marionnette**, vitrine pour la promotion et la défense des arts de la marionnette en Languedoc-Roussillon. Nous mettons également en place durant Art'Pantin le « Forum des idées » (débat), un mini stage de formation ouvert à tous, marionnettistes ou non, sur des thèmes tels que la voix, l'objet, l'ombre, etc. Ces « **Forum des idées** » sont organisés en deux temps : le matin une partie réflexion et discussion autour du thème choisi, avec l'intervention d'artistes hors région et l'après-midi des ateliers pour permettre aux compagnies de se retrouver dans l'échange et le travail. Nous organisons d'autre part les **stages** « ombre et lumière » en dehors du Forum (stage conventionné).

Nos recherches et **créations collectives** revêtent différentes formes. Une première expérience collective a été menée avec la mise en place de

soirées Cabaret avec mise en commun des diversités artistiques. Nous avons initié un travail collectif autour d'animations ludiques et interactives avec le Bal marionnettique Moderne, outil de sensibilisation aux esthétiques de la marionnette porté par six compagnies différentes. Le collectif les 6 Paulettes issu du collectif AREMA LR a créé un spectacle : *L'épicerie moderne*. Enfin, dernièrement, édition d'un **répertoire professionnel** regroupant une trentaine de compagnies du Languedoc-Roussillon.

Au fil des ans nous avons réussi à établir une relation de confiance avec tous nos partenaires mais aussi à développer un réseau avec de nombreuses compagnies situées hors de notre région géographique. Les moyens octroyés par les tutelles, contrairement à la situation générale de la culture, ont augmenté. Les diffuseurs commencent à reconnaître nos missions et à faire appel au collectif pour avoir un conseil en diffusion ou une adresse de compagnie.

Nous avons fidélisé un public (5000 visiteurs environ en deux jours lors de notre dernier Forum) et nous avons réussi à promouvoir les différentes facettes de la marionnette contemporaine tout en préservant la marionnette jeune public. Les choses évoluent doucement car les objectifs d'un regroupement comme celui-ci doivent appartenir à tous.

En 2013, d'autres perspectives de rayonnement sont initiées ou envisagées : 11^e édition du Forum ; première **résidence d'artistes** à Vergèze en amont de Art'Pantin ; mise en place d'un **fond de documentation** sur la marionnette dans nos locaux ; mise en place d'**ateliers d'initiation** tout le long de l'année avec le centre social de Vergèze. Action *Face au miroir* : dans la continuité de nos expériences de travail en collectif, mise en place d'un « **réservoir** » de **personnes ressources**, pour le soutien et l'entraide lors des créations. Un **dispositif d'accompagnement à la création** inclut la possibilité d'inviter un groupe de réflexion qui vienne questionner les orientations et aider le créateur dans sa démarche.

Nous sommes conscients d'être une sorte d'anomalie au vu de notre longévité dans l'univers de la marionnette. En respectant les lignes artistiques très différentes de nos adhérents, nous réussissons là où peut-être d'autres ont échoué. Nous bénéficions également de l'appui important de la ville de Vergèze qui accueille notre association depuis ses débuts. L'association permet une connaissance les uns des autres dans le respect de nos différences avec bien sûr des confrontations et des discussions, mais aussi la réalisation de projets enthousiasmants autour de la marionnette. Le fonctionnement en commissions n'est pas le plus rapide, mais il tient compte de notre diversité et assure la démocratie dans nos prises de décision. ☺

Les artistes font vivre les territoires de leur inventive créativité, chaque trimestre *Manip* interroge un artiste sur son projet sur le territoire.

Parcours d'écriture et de création sur les traces laissées par la guerre d'Algérie aujourd'hui.



CARTE BLANCHE À

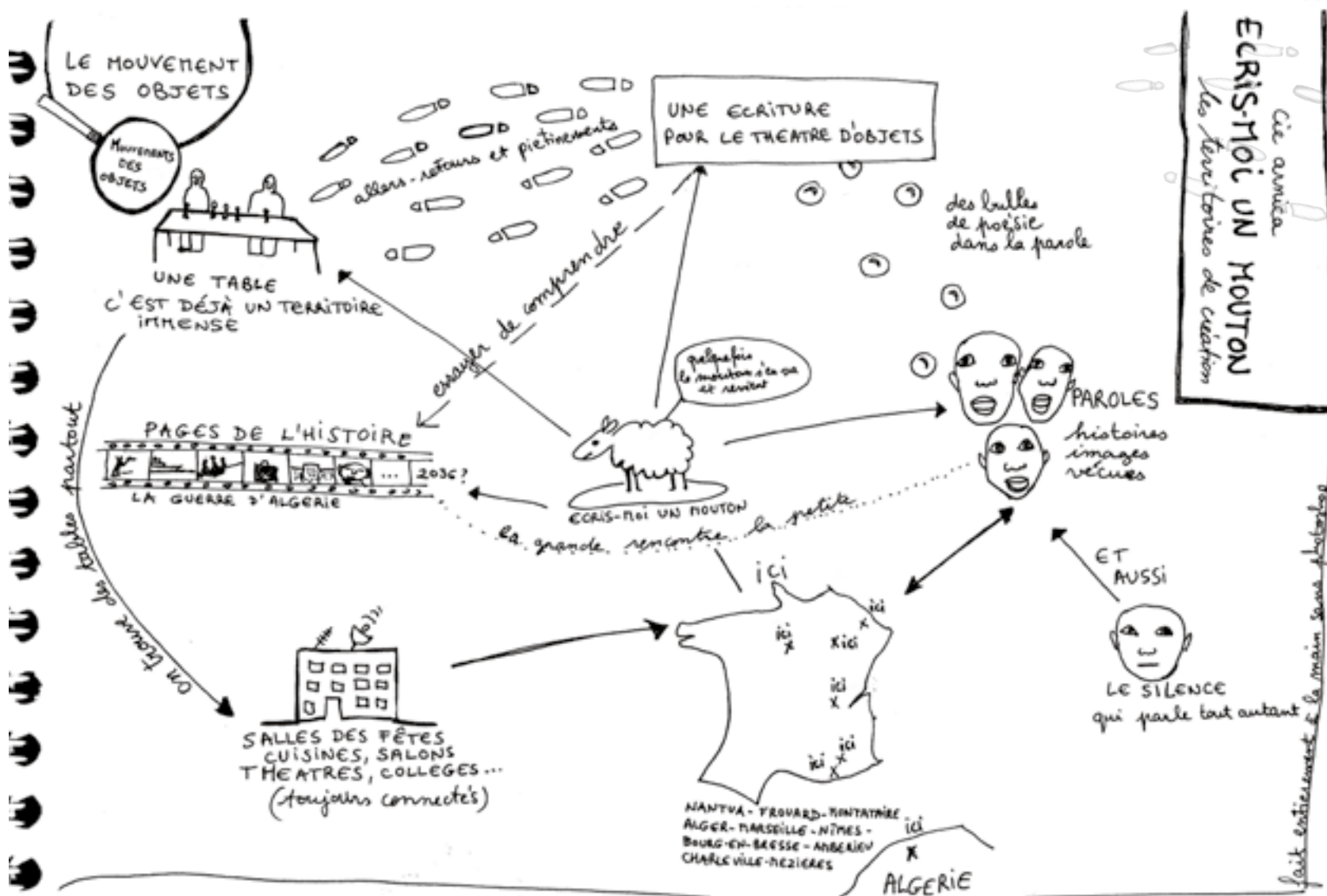


ÉMILIE
FLACHER



Écris-moi un mouton est une trilogie pour le théâtre de marionnettes et d'objets écrite par Sébastien Joanniez sur les traces laissées par la guerre d'Algérie aujourd'hui. Chacune des trois pièces s'intéresse à un temps différent (passé, présent et futur) et s'écrit sur plusieurs territoires à partir de rencontres faites avec des personnes, témoins de l'histoire (Anciens combattants, personnes issues de l'immigration algérienne, rapatriés de la guerre d'Algérie).

La démarche de création intègre comme valeur principale et objective les rencontres effectuées sur un territoire particulier. Initié dans le Département de l'Ain en 2011 par La Maison du Théâtre, le projet se poursuit à Frouard avec le Théâtre Gérard-Philipe, Le Théâtre Le Palace à Montataire, le Théâtre Le Périscope à Nîmes et le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières en 2012/2013, puis à Marseille et Alger avec le Théâtre Massalia en 2013/2014.



EXTRAIT DU TEXTE

« ON VIVRAIT TOUS ENSEMBLE
(MAIS SÉPAREMENT) »

Les problèmes c'est pas qu'ici.

C'est partout.

Même en Algérie y'a des problèmes.

Alors je vois pas pourquoi

Faudrait raconter les problèmes
d'ici.

Faudrait rien raconter.

Ou que le positif.

Des belles histoires.

Avec un CDI à la fin.

Mes territoires de création sur ce projet particulier... j'ai tout de suite pensé à la fois à tous les gens sur tous les « territoires » rencontrés et en même temps à la table que nous utilisons, « territoire » sur lequel tout peut arriver.

La table, petit plateau de théâtre invite à la rêverie. On pose un objet dessus et tout est possible, toutes les dimensions, tous les plans, tous les imaginaires.

Le mouton s'écrit ici, entre le territoire géographique, les quartiers, les villages, les habitations où vivent les personnes rencontrées et cette table sur laquelle nous plaçons des objets, nous mettons en perspective, nous faisons entendre les paroles.

Entre la table et l'écriture, des allers-retours, pas à pas, avec du temps dedans.

Entre les paroles des personnes et l'écriture, des bulles de parole saisies, poétiques, qui fabriquent l'écriture de Sébastien.

Sur la table, une loupe qui nous montre le mouvement des objets... on pourrait agrandir encore cette loupe et faire un autre dessin pour le « territoire » de notre recherche artistique : le jeu juste de l'acteur avec les objets pour trouver notre distance avec cette histoire, ces paroles et ces silences.



Sarah Lascar lors des répétitions de *Wanted Calamity Jane*

Chaque trimestre, *Manip* invite un jeune artiste marionnettiste à nous dévoiler sa mémoire de spectateur.

SARAH LASCAR, Le Théâtre Elabore

> Effroi, curiosité et émerveillement

Quel est ton premier souvenir de spectacle de marionnettes ?

Honnêtement, mon vrai premier souvenir de spectacle de marionnettes remonte à très longtemps. Je devais avoir trois ou quatre ans. Je n'en garde pas beaucoup d'images précises, mais plutôt des impressions très fortes, des couleurs chaudes, orangées, le mystère du noir tout autour, comme un gouffre... Je crois que c'était un beau spectacle, mais je ne me souviens ni du titre, ni de la compagnie ! Ce dont je me rappelle surtout c'est la sensation d'être celui qui regarde, avec un mélange d'effroi, de curiosité et d'émerveillement.

Quel est ton dernier souvenir ?

Le dernier spectacle d'une compagnie de marionnettes auquel j'ai assisté était *Savez-vous que je peux sourire et tuer en même temps* de François Chaffin, mis en scène par Sylvie Baillon (Le Tas de Sable – Ches Panse Vertes). Est-ce un spectacle de marionnettes ou non ? J'avoue être fatiguée par ces débats stériles. En tous cas, c'est un spectacle magnifique ! Le texte est superbe, porté par une comédienne et un comédien d'une justesse déroutante. Une proposition d'une étonnante puissance, qui ne cesse de monter tout au long de son déroulement. Une scénographie et un univers plastique très fort. C'est un spectacle jouissif, où l'on rit aussi. Mais je n'en dirai pas plus parce qu'il faut le voir !

Un spectacle en particulier t'a-t-il poussée à faire ce métier ?

Il y a plusieurs facteurs qui m'ont poussée à faire ce métier : certains spectacles bien sûr, mais surtout un goût prononcé pour la culture

en général. Les spectacles, ce sont surtout ceux que j'ai vus adolescente qui m'ont particulièrement marquée, heurtée, questionnée. J'étais en bac L option Théâtre et notre professeur nous a vraiment bien accompagnés pour voir, comprendre, lire des spectacles. Je me souviens particulièrement de *Julio Cesare* mis en scène par Romeo Castellucci qui m'a bouleversée.

Que conserves-tu du spectacle de marionnette qui t'a le plus marquée ?

C'est difficile de hiérarchiser ! En tous les cas, un de mes meilleurs souvenirs de spectacle de marionnettes reste *Fantomas* de la compagnie La Tête dans le Sac. Ce fut un très beau moment. Nous étions entassés dans une petite salle d'une bibliothèque associative anarchiste grenobloise au milieu des livres (Festival de la marionnette de « La Petite Roulotte »). Nous avions vraiment l'impression d'être un public, de vivre quelque chose ensemble. Ce fut un spectacle jouissif, dont chacun est ressorti chargé d'une nouvelle énergie, un peu à la manière d'un bon *Pulcinella* : le peuple a vaincu l'ordre, la violence et l'injustice ! La scénographie était impressionnante : c'était une sorte de castelet transformable dans lequel tout bougeait, coulissait, se transformait, se retournait. Une très belle machine à jouer. Quant aux marionnettes, nous retrouvons à travers elles (et une manipulation irréprochable et jubilatoire !) l'âme perdue des marionnettes populaires, celle du « vrai bon guignol », de la gouaille.

Quel est le spectacle que tu aurais aimé faire ?

Plutôt que de faire, j'aurais beaucoup aimé participer de quelque manière que ce soit à 1789 d'Ariane Mnouchkine. 🍷

Chaque trimestre, *Manip* rencontre une espèce d'espace, un lieu alternatif en devenir, en chantier, accueil d'expérimentation et de fantaisie.

> Du loup qui zozote à La grange aux loups

Dix ans de spectacles vivants dans l'ombre de la marionnette.



© 2011 Présentation de fin de formation les jeux de l'acteur et la marionnette à gaine en 2011.

En résidence permanente au Théâtre La grange aux loups, la compagnie Le loup qui zozote basée à Chauvigny dans la Vienne (86) revient sur une décennie consacrée au spectacle vivant avec comme axe principal la marionnette.
PAR LE COLLECTIF LE LOUP QUI ZOZOTE

Tout a commencé avec une troupe d'amis passionnés par le spectacle vivant qui a décidé de se lancer dans la création de a à z d'un spectacle de marionnettes. La première eut lieu, suivie de nombreux encouragements à poursuivre cette aventure. Le loup qui zozote est né. Bien sûr, on ne s'improvise pas marionnettiste du jour au lendemain. Aussi, deux membres du collectif se sont inscrits à la formation d'acteur marionnettiste du Théâtre Aux Mains Nues à Paris. Riches furent les rencontres cette année-là avec notamment Christian Remer, Claire Vialon et Alain Recoing. Ce dernier inaugura l'année suivante le Théâtre La grange aux loups, nouvelle tanière du *Loup qui zozote* aménagée dans une vieille grange du XV^e siècle à Chauvigny. Ce théâtre intimiste dispose de 50 places et d'un petit plateau de 6m sur 4 parfaitement adapté au théâtre de marionnettes. Le loup dispose depuis d'un bel instrument pour travailler.

Le loup est souvent considéré comme un animal solitaire mais n'oublions pas qu'il est plus fort quand il se déplace en meute. Or, l'histoire du loup zozotant se conjugue avec une volonté d'ouverture aux autres compagnies ce qui favorise grandement les rencontres et les nombreuses collaborations qui nourrissent son travail artistique. C'est le cas notamment pour ses propres créations en théâtre et théâtre de marionnettes pour lesquelles Le loup fait appel à des artistes confirmés comme Brice Coupey, Christian Remer, Guillaume Lecamus ou encore Damien Clénet. Le théâtre La grange aux

loups fut, dès ses débuts, ouvert aux résidences d'artistes pouvant aller de deux jours à trois semaines. Le loup souhaite également rendre ces résidences visibles au public local. Les artistes qui le désirent ont ainsi la possibilité de présenter une étape de travail en fin de résidence ou revenir quelque temps après montrer le travail réalisé. La plupart des compagnies accueillies en résidence sont autonomes ce qui ne nous empêche pas de répondre à leurs sollicitations (regards extérieurs, implantation lumière etc...), mais il nous est aussi arrivé de produire des spectacles en partenariat avec la région Poitou-Charentes. Dans ce cas-là, la compagnie bénéficie d'un accompagnement artistique, structurel et administratif. L'art de la marionnette est souvent présent chez les compagnies accueillies mais pas seulement. D'autres disciplines comme le théâtre, le conte, la musique, le ciné-concert figurent au programme de La grange aux loups qui depuis 2006 a mis en place une programmation régulière de spectacles vivants.

Formation annuelle

Parallèlement au développement de la compagnie et du lieu, le loup décide de placer un volet formation au sein de ses nombreuses activités. Dès 2007 fut mis en place la formation *Les jeux de l'acteur et la marionnette à gaine*, formation qui se concentre sur l'acteur et sur le jeu de l'acteur comme outil et moyen de construction du personnage mis à distance dans l'objet marionnettique et qui se déroule

sur une année à raison de trois jours par mois pour un total de 189 heures. Cinq intervenants professionnels encadrent à chaque nouvelle cession une dizaine de stagiaires venus de toute la France. Le choix de proposer une formation longue nous est apparu dès le début évident car il permet à chaque stagiaire de s'investir pleinement dans cet art en ayant notamment le temps entre les cours de pratiquer les exercices et de mûrir son projet personnel.

Le loup qui zozote travaille en lien étroit avec la compagnie de marionnettes À la belle étoile ainsi qu'avec les compagnies La Base et TC Spectacles dans le cadre de collaborations artistiques. Des actions ont été menées avec le collectif régional des compagnies de marionnettes créé en 2007 à l'occasion du Temps des Arts de la Marionnette. Enfin, une large place est accordée aux compagnies régionales dans la programmation du théâtre La grange aux loups (festival d'été et saison culturelle). Le loup n'oublie pas pour autant le jeune public puisqu'en étroite collaboration avec la compagnie de marionnettes À la belle étoile d'Éric Cornette, des ateliers de confection et de pratique de la marionnette sont mis en place dans les écoles et les centres d'accueil de la région. La création d'un véritable réseau alternatif de structures dites du 3^{ème} cercle fait partie des projets futurs de l'association. Les créations du Loup qui zozote sont régulièrement soutenues par la région Poitou-Charentes, les conseils généraux de la Vienne et des Deux-Sèvres. Une aide au fonctionnement est apportée par la ville de Chauvigny.

Lieu ressources

Après dix années de recherche et de développement, Le loup n'est toujours pas rassasié et de nouveaux projets sont envisagés. C'est ainsi que cette année, Le loup a commencé à mettre en place son projet d'école du spectateur. Il s'agit de favoriser la venue régulière d'un public scolaire au Théâtre La grange aux loups. Quatre compagnies par an sont invitées par Le loup à présenter leur spectacle, à échanger avec les jeunes spectateurs sur les thèmes liés à la représentation et à parler de leur métier d'artiste. Pour l'instant, les disciplines abordées sont la marionnette, le théâtre et la danse.

Les conditions d'accueil du Théâtre La grange aux loups sont chaque année améliorées. Le théâtre dispose depuis un an d'un accueil bibliothèque constitué d'ouvrages mis à disposition du public. L'idée est d'enrichir cette collection avec des livres traitant de la marionnette.

Enfin, cette année verra l'aménagement d'une salle de 60m² située au premier étage du théâtre en atelier de confection pour les artistes en résidence. 🐾

Les jeux de l'acteur et la marionnette à gaine :
début des cours pour la formation 2013 / 2014, le 25 octobre 2013.

SITE INTERNET :
www.louloupquizzozote.org
CONTACT : 06 60 66 30 78
info@louloupquizzozote.org

> Les arts de la marionnette en Israël, quand poétique rime avec politique

Chaque pays propose une création artistique reliée à son histoire passée et présente, à l'évolution de son art et des autres arts, et aux possibilités économiques données au secteur artistique.

Michal Svironi traverse régulièrement les terres et mers pour montrer ses spectacles et entreprend dans son pays une cartographie des artistes marionnettistes. *Manip* lui a demandé de nous faire part de son regard sur les arts de la marionnette dans son pays : Israël.

Écrire un article sur les marionnettes en Israël n'est pas chose aisée. On doit faire attention et marcher sur des œufs ! Chez nous, la situation est tendue comme un fil !

Même s'il n'est pas facile d'être optimiste avec la réalité israélienne, je le suis en ce qui concerne la création en général et le théâtre de marionnette / d'objets, en particulier.

En l'espace de dix ans, ce genre s'est développé à grande vitesse et de multiples lieux spécialisés se sont ouverts : un centre de la marionnette au sud de Tel-Aviv, à Houlon, avec un musée, une école et un festival international, une formation professionnelle au Train Theater (Hahamama) à Jérusalem, une école à Haïfa 'Bait 9', une section à la Levinski Academy à Tel Aviv, de nombreuses petites compagnies indépendantes qui parcourent les routes avec leurs créations, et n'oublions pas les lieux alternatifs qui présentent toute l'année une programmation riche de marionnettes pour adultes et enfants. Personnellement, je fais partie d'une association d'artistes qui ont ouvert un lieu nommé Hahanout 31⁽¹⁾. Au sud de Tel-Aviv, ce lieu spécialisé en théâtre d'objets présente trois jours par semaine des spectacles pour adultes ! J'y joue régulièrement mon sexy solo d'objets et chocolat : *La femme qui respire trop !*.

Les clefs de la réussite

Israël est un pays en construction. Comme on dit ici ; nos grands-parents ont créé le pays, nos

parents l'ont défendu et c'est à notre génération de créer sa culture. Tous les arts se développent ici à une vitesse vertigineuse. Tout le monde veut être artiste. Tout le monde veut son moment d'expression. Vivre dans une situation d'insécurité nous mène à vouloir mieux profiter de l'instant et à aspirer à faire quelque chose de signifiant de nos vies. La création artistique nous permet d'exprimer nos angoisses et nos émotions, parfois cachées dans la vie de tous les jours. Il me semble qu'il n'est pas rare que les conflits et les problèmes qui mènent à un questionnement personnel, national, et même international, provoquent une créativité profonde, déséquilibrante et unique. C'est le cas de la création en Israël ces quinze dernières années, dans tous les domaines : cinéma, musique, danse, art contemporain et finalement le théâtre de la marionnette.

Je crois que s'il est une chose qui peut expliquer cette explosion de la créativité israélienne, et le succès des artistes israéliens dans le monde, c'est la prise de conscience du gouvernement israélien sur l'image d'Israël dans le monde, de montrer les multiples et différentes facettes de notre pays fou ; de faire entendre toutes les voix, même celles qui parlent contre la politique israélienne. Le gouvernement soutient ces créations, les envoie pour représenter Israël dans des festivals internationaux (comme aux Oscars récemment), pour montrer une image d'Israël très différente de celle que l'on peut voir d'habitude. Personnellement, comme

beaucoup d'artistes, j'ai voulu fuir la politique pour vivre au pays des merveilles avec mes marionnettes. Je suis même partie très loin pour cela, mais pas assez loin... et mon pays et ma maison sont très présents dans mes différentes créations, aussi décalées soit-elles, comme dans mon spectacle *The Hood (Le Quartier)*⁽²⁾. J'ai voulu parler d'amour et d'eau fraîche... mais au bout de quelques bonnes années de voyage, j'ai ressenti le besoin de parler politique ! Je ne pouvais plus continuer à mettre ma tête dans le sable. Ainsi est née ma dernière création : *Sur des Œufs*⁽³⁾. L'histoire d'une autruche...

Quand la politique s'en mêle

Pour rédiger cet article, j'ai demandé à plusieurs personnalités du monde marionnettique en Israël de m'écrire un texte sur leur vision. Beaucoup m'ont répondu qu'aucun marionnettiste ne fait de spectacle politique ici. Ignorer la politique, c'est déjà un acte politique ! C'est peut-être ce qui explique l'explosion et le succès de ce genre en Israël. Le théâtre de marionnette nous donne un contre-poids avec la réalité. Il nous apporte une légèreté, une fantaisie, de la poésie... et les gens ont besoin de cela dans notre réalité ! Je crois que les hommes ressemblent à leur pays, et que la création ressemble aux hommes et vice-versa, tel un serpent qui se mord la queue. La politique et la poésie sont inséparables. Quand j'étais petite, on n'avait pas grand chose de beau en Israël. On avait

>>>

Michal Svironi, est née en Israël. Elle s'est installée à Paris vers l'âge de vingt ans pour faire ses études de théâtre, marionnettes et clown. Elle est la directrice artistique de la Cie La Passionata Svironi, avec laquelle elle a créé plusieurs spectacles multidisciplinaires, qui lui donnent l'opportunité de parcourir le monde.

www.facebook.com/lapassionatasvironi
www.youtube.com/svironi

BRACHA GILAI, rescapée des camps, a été sauvée, comme elle le dit si bien par ses poupées, avec lesquelles elle a joué et parlé pendant et après la guerre. Elles l'ont aidée à garder son espoir et son esprit. Après la guerre, en Israël, elle a décidé de créer un théâtre de marionnettes. Elle joue toujours et encore à plus de 80 ans !



Yaara Perah et Michal Svironi dans *The Hood (Le Quartier)* - Cie La Passionata Svironi.

>> FRONTIÈRES ÉPHÉMÈRES : MARIONNETTE EN ISRAËL



La femme qui respire trop ! de et par Michal Svironi, Cie la Passionata Svironi.

des choses pratiques, mais sans goût ni couleur. Il fallait qu'un oncle nous envoie des colis d'Amérique ou de Paris... c'était le rêve. Du coup notre imagination s'est développée avec l'envie de rendre notre environnement plus gai, plus ludique, plus beau et même tendance. Et c'est ça aussi la création en Israël aujourd'hui ! Quand j'étais petite, on avait de formidables émissions de télévision qui mêlaient comédiens et

marionnettes. Je crois que c'était une bonne façon de parler à tout le monde en Israël. Il faut garder à l'esprit qu'Israël est composé de gens venant du monde entier, avec des accents différents, des couleurs de peau différentes, et des coutumes différentes. Une marionnette peut toucher tout le monde car elle peut représenter toutes les couleurs confondues. Ainsi personne ne se sent blessé. Je crois que cet aspect est toujours à la base du succès de la marionnette, en Israël et ailleurs. Quand j'étais petite, quand j'étais moins petite, et même maintenant que je suis grande, Israël vit sous la menace permanente. Le besoin de fuir ces problématiques en créant des univers magiques, que l'on peut contrôler, me semble unir beaucoup d'artistes israéliens et se trouve à l'origine de la profondeur et de l'originalité de leur travail.

⁽¹⁾Hahanout 31 : lieu culturel indépendant, situé dans une rue populaire au sud de Tel-Aviv. Fondé il y a trois ans par Shahar Marom et Oded Vartache dans un ancien magasin, on peut y trouver un petit théâtre et une vitrine qui fonctionnent comme une galerie de rue. www.talkingobject.com - www.hanut31.co.il

⁽²⁾The Hood (Le Quartier) : théâtre miniature et interactif. Premier prix au festival Bat-Yam 2009 dans la rue. Avec de petites maisons mobiles, cette création originale

a traversé les frontières des continents, des cultures et du langage, en créant le spectacle sur mesure à chaque pays avec des comédiens-marionnettistes locaux. Une forme artistique insolite, un petit moment de bonheur en plein air !

⁽³⁾Sur des Œufs : la toute fraîche création de la Cie la Passionata Svironi : une proposition poético-politique qui mêle la danse classique, les œufs et le théâtre d'objets.

● **RINAT STERENBERG** « Durant mes études à l'école de théâtre visuel à Jérusalem, il y avait des attentats presque tous les jours, dans les bus, les cafés... Un jour, je suis tombée sur un livre de cuisine, avec une recette de légumes macérés. Macéré, en hébreu = 'Kvisha'. Ce mot a un double sens : le processus de faire macérer des légumes, et les hommes qui vivent sous un régime étranger. Le jeu de mots m'a inspirée et j'ai créé un spectacle dont le personnage principal est une animatrice d'émission de cuisine qui montre comment faire macérer des légumes, au souvenir de son fils, mort dans une guerre d'Israël. Des objets culinaires et militaires se mêlent pour créer ce spectacle grotesque et drôle. Le public l'a interprété comme un spectacle gauchiste, mais moi, j'ai eu juste le sentiment de jouer avec ma réalité et de présenter tout le monde comme victime d'une réalité aigre. »

> www.facebook.com/rinatilkartoni?fref=ts



> Message international de Roberto De Simóne

Ma première rencontre avec Pulcinella remonte à mes souvenirs les plus anciens, à l'époque de la petite enfance, quand Pulcinella faisait partie de l'imaginaire de tous les enfants napolitains. On pouvait le rencontrer dans les rues, dans les magnifiques paniers des vendeurs ambulants de jouets, et sur les étals des fêtes de Saint-Joseph, de l'Épiphanie, de Piedigrotta, où les jouets traditionnels étaient exposés à la vente. Parmi ceux-ci se tenait un petit Pulcinella le quel, monté sur un petit chariot et entraîné par une tige, battait mécaniquement ses mains équipées de petites cymbales en laiton. Il y avait aussi un autre jouet, très répandu, composé d'un petit cône en carton rouge. À l'intérieur était insérée une petite trompette munie d'une *pivetta*, avec laquelle on pouvait interpréter le refrain d'une traditionnelle tarantella. Faisait aussi partie du manège un mécanisme constitué d'un morceau de fil de fer, le quel, introduit dans le cône et actionné par un enfant, faisait monter et descendre un pantin à l'effigie de Pulcinella, dont la longue chemise était collée au bord circulaire du cône. Évidemment, le

jeu, de par l'allusion sexuelle liée à ce mouvement, donnait à notre personnage une signification phallique, renforcée davantage par d'autres manifestations traditionnelles.

Enfin, Pulcinella revenait dans les comptines, dans les chansons pour enfants, dans les fables : bref, il appartenait au tissu irréal de la tradition, de sorte que d'abord, on en saisissait la fonction initiatique, et ensuite la profonde signification mystérieuse et emblématique. À tout cela, le théâtre de marionnettes itinérant *Guarattella* a aussi contribué, où s'activaient les marionnettes fantastiques de Pulcinella, Teresina (son amoureuse), le chien, la Mort, le bourreau, et d'autres, qui jouaient sur la Piazza del Gesù, à San Domenico Maggiore, et à Porta Capuana, magnétisant l'attention de nos visages d'enfants plantés là, bouches bées, pour recevoir la profession de foi de notre Bible onirique.

Voix de Pulcinella

Puè puè puè puè puè

puere puè puè.

Montre-toi Teresa,

montre-toi sur ton balcon,

je veux te faire écouter une belle chanson.

Enfin, je dois dire que, même dans le répertoire traditionnel du théâtre de la *Guarattella*, on peut trouver des personnages et des scènes qui semblent empruntés à la tradition juive, à la tradition espagnole, à la tradition du théâtre latin, et même au théâtre grec. Le terme *guarattella* est la version dialectale de *bagattella* (une affaire insignifiante), et dérive du *Bagatto* qui est l'une des cartes majeures du tarot, dont l'origine kabbalistique fut

véhicule d'éléments et d'histoires souvent présents dans les répertoires et les canevas du théâtre de *Guarattella*.

Je terminerai par une déclaration poignante que j'ai enregistrée de la voix du dernier *guarattellaro* napolitain fidèle à la tradition ancienne, dénommé Nunzio Zampella, mort prématurément, et qui avait dans son ADN tous les chromosomes de l'ancien art « pulcinellante », et qui, à la question : jusqu'à quel point l'utilisation de la *pivetta* était importante pour un marionnettiste, ainsi répondait :

ZAMPELLA: « Elle est cruciale ! L'art de la marionnette n'est pas facile. Le maniement peut être simple, mais la mimique est musicale, le mouvement est musique. La chose la plus difficile est la double voix, c'est-à-dire savoir alterner la voix naturelle et l'artificielle en utilisant la *pivetta*. Le marionnettiste doit être capable de reproduire toutes les voix : la femme, le gendarme, le moine, Pulcinella, la voix du chien, et même celle de la Mort. Mais quelle que soit l'ineptie prononcée, elle doit, dans le spectacle, devenir rythme. C'est ça la véritable force des *Guarattelle* : le mouvement est rythme, les mots sont musique ». (21 Juin 1975)

Je souhaite à tous, sur les cinq continents, une fabuleuse Journée mondiale de la marionnette ! ●

*La marionnette Pulcinella créée vers 1620 a inspiré des dizaines d'autres personnages du théâtre populaire européen qui tous ont su distraire leur public et lui donner un espace de liberté.



ROBERTO DE SIMÓNE

Metteur en scène et musicologue italien, ses intérêts anthropologiques sont présents aussi, entre autres, dans des œuvres telles que *Fiabe campane* (1993). Il a également travaillé en tant que musicien et metteur en scène, souvent en collaboration avec la *Nuova compagnia di canto popolare*. Il a été directeur artistique (1981-87) du Teatro San Carlo de Naples et a mis en scène de nombreux opéras. Nommé en 1998 académicien de Santa Cecilia, il a par la suite reçu le titre de chevalier des Arts et des Lettres par le président de la République française. En 2003 il a reçu le prix Roberto Sanseverino.

[JOURNÉES PROFESSIONNELLES

de la marionnette à Clichy et de la Scène des chercheurs Marionnette et politique]



Les Padox, marionnettes de rue de la Compagnie Houdart Heuclin, lors d'une manifestation contre la guerre en Irak et pour la paix dans le Golfe, en avril 2003.



Compagnie Houdart Heuclin, *Gracchus Babeuf*, spectacle de colporteur (rue), de et par Dominique Houdart, marionnettes Alain Roussel.

Babeuf était un précurseur de la Révolution Française, qui a créé la conspiration des 500, surnommé par Marx « le premier communiste ».

> Pour une marionnette politique

PAR DOMINIQUE HOUDART

Dominique Houdart, sollicité sur ces deux journées consacrées à la marionnette et à la politique - la propagande - nous a rapporté différentes expériences qu'il a pu mener avec Jeanne Heuclin au cours de leur carrière. Il se fait l'écho de ces journées en proposant un regard sur cette relation entre marionnette et politique.

Dans un monde en pleine mutation, dans lequel la politique provoque souvent un rejet de la part d'une population qui se demande si les valeurs démocratiques ne sont pas détournées en permanence, si le vote tel qu'il est pratiqué n'est pas un leurre, si un retour aux mécanismes de la démocratie athénienne (tirage au sort) n'est pas une solution, le spectacle vivant est trop souvent absent du débat, la marionnette y trouverait toute sa place.

La marionnette est politique par définition. Tout comme elle est un objet sacré. Et son histoire balance entre ces deux pôles, toujours présents, plus ou moins émergents.

Elle demeure politique à condition qu'on s'entende sur le sens du mot politique. Au sens étroit de la politique politicienne, la marionnette a sa part de façon épisodique, et les historiens pourront dire à quel point la marionnette a joué un rôle de porte-parole quand le théâtre était interdit. Il est certain que, à de nombreuses époques, aux XVII^e et XVIII^e siècles en particulier, la marionnette a pu, avec pertinence et impertinence, dire tout haut ce que le théâtre ne pouvait pas toujours dire, étant interdit

lorsqu'il ne bénéficiait pas des privilèges royaux. Et ce phénomène se retrouve dans de nombreux pays, avec Polichinelle et ses descendants.

Et puis il y a l'acception plus large de cette qualification politique quand elle concerne la vie de la cité. Dans ce cas, la marionnette est l'instrument fondamental du symbole et du transfert, elle débusque le mal social et l'extirpe ; son rôle d'exorciste, même inconscient, est permanent et rejoint le sacré.

L'histoire de la marionnette se situe entre ces deux tendances, politique et satirique, marionnette possédée, au sens diabolique du terme, qui dit, éructe, accuse, dénonce, et la marionnette exorciste, qui soigne, délivre, apaise, réconcilie.

La marionnette possédée est forte, vive, parodique, violente. C'est Guignol des origines et, bien avant, Polichinelle, Punch, Kasperl, Kasporet, toute cette tradition de la gaine et du bâton, brandie comme un poing, comme un index dénonciateur. Elle utilise la caricature, le gros trait, le comique de mots, de situation, le calembour, elle est parfois triviale, obscène, paillard. Elle frappe, se cogne la tête, brave les interdits, interpelle le public.

L'autre versant, c'est la marionnette exorciste, politique, certes, mais appartenant davantage au domaine du symbole, de la fable. Autant les marionnettes possédées agissent dans l'urgence, autant les marionnettes exorcistes agissent sur le long terme. À la brutalité de la marionnette possédée, répond la douceur, la poésie de la marionnette exorciste. Elles prennent une valeur thérapeutique. Les cultures sont diverses, les rituels changent, mais il y a semble-t-il des valeurs et des signes propres à l'homme, et la communauté de ces signes se trouve dans le théâtre de marionnettes. Cet art a besoin d'auteurs, a besoin de se créer un répertoire qui explore ces signes contemporains.

Tout comme le vase ou les rayons de la roue de Lao Tseu, la marionnette crée un espace autour d'elle, irradie, aimante, c'est un point de convergence des regards et des forces contenues. Cet espace, ce cosmos, a besoin d'un verbe spécifique, d'auteurs. Gaston Bachelard, dans « *L'air et les songes* » écrit : *Le vent pour le monde, le souffle pour l'homme, manifestent l'expansion des choses infinies.* » 



École de l'acteur marionnettiste

Théâtre aux Mains Nues

FORMATION DE L'ACTEUR MARIONNETTISTE
Du 27 septembre 2013 au 15 juin 2014
Un week-end/mois du vend 14h au dim 17h (170 h)
Manipulation et travail d'interprétation à partir de la marionnette à gaine, construction, dramaturgie et scénographie.

STAGE CHANT ET MARIONNETTE
Du 26 août au 6 septembre (70 h)
Exercices techniques. Projection de la voix chantée dans la marionnette. Rapport de jeu entre chant et manipulation.

Théâtre aux Mains Nues 7 square des Cardemys 75020 Paris www.theatre-aux-mains-nues.fr
Responsable des formations : Noémie Gérôme 01 43 74 60 28 formation.tun@wanadoo.fr
Inscriptions jusqu'au 28 juin 2013

Accessible en DIF

Conventionné AFDAS

CHES FAISES VERTES PRÉSENTE



SAVEZ-VOUS QUE JE PEUX SOURIRE & TUER EN MÊME TEMPS ?

à partir de 15 ans

Première partie : jours pairs
Seconde partie : jours impairs

17h30

Théâtre GiraSole

Rézo 01 90 82 74 42 / 04 90 89 32 63



13 SAISON 14

LA SAISON MARIONNETTE DU THÉÂTRE JEAN ARP !

LA NUIT DE LA MARIONNETTE (FESTIVAL MART.O.)
23 novembre 2013 de 19h30 à 6h !

OMBRE CLAIRE (FESTIVAL MART.O.)
Théâtre du Mouvement / Claire Hegom

VIELLEICHT (FESTIVAL MART.O.)
Cie Happés / Mélissa Van Vély

SILENCE (FESTIVAL MART.O.)
Cie Night Shop Théâtre

UN BEAU MATIN, ALADIN
Charles Tordjman, Agnès Soundillon et Majei Firman

PETITES HISTOIRES SANS PAROLES, Brice Cospey

DANS LE ROUGE, Alexandre Picard

VU, Étienne Manceau

BYNOCCHIO DE MERGERAC, Bouffou Théâtre à la Coque

LE RÊVE D'ANNA, Béatrice Vanusso

THÉÂTRE JEAN ARP - CLAMART - SCÈNE CONVENTIONNÉE
RÉSERVATIONS 01 41 90 17 02 / WWW.THEATREJEANARP.COM

ESTRÉE JEAN ARP

QR code and logos for various partners and sponsors.

SAISON 13/14
MARIONNETTE
THÉÂTRE
D'OBJET

l'Hectare
scène conventionnée de
Vendôme
www.lhectare.fr



AVANT-PREMIÈRE
L'Androïde (HU#1)
Tsara / Aurélie Ivon

CRÉATION 2013
2h14
Le Bruit du Frigo

CRÉATION 2013
La Mélodie du phare
La Valse

Les Mains de Camille
Les Anges au Plafond

CRÉATION 2013
MW ou
Le Maître et Marguerite
La Magouille

La Nuit
Théâtre Sans Toit

Polar Porc
Bouffou Théâtre

Scène conventionnée et Pôle régional pour les arts de la marionnette et le théâtre d'objet avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC du Centre et de la Région Centre.